

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République
Démocratique et

Algérienne
Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira –
Béjaia



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**Le genre textuel « le conte » : de
l'analyse aux propositions didactiques**

Présenté par :
Diben Noureddine

Sous la direction de :
Dr Ammouden M'hand

&
Guenounou Mohamed

2015 - 2016

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la force et la possibilité d'accomplir ce travail.

Puis nous voudrions remercier notre directeur de recherche Mr Dr M'hand Ammouden pour son encadrement, sa patience et ses remarques pertinentes. Nous tenons également à remercier les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous font en participant à cette soutenance et pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail de recherche.

Merci à tous ceux qui nous ont tendu leurs bras d'aide soit de loin ou de près, pour réaliser ce modeste travail.

Ceux qui ont enrichis notre corpus : H. Nassima, H. Tahar, G. Razik

A ceux qui nous ont soutenus depuis le début par leurs conseils, aide ou soutien moral : A. Noura, A. Katia

A ceux qui font partie de notre quotidiens et qui sont notre deuxième famille, nos amis : Amine, Adel, Walid, souad, radia, Rachid, Malek...

Dédicaces

A mon cher père et chère mère

A mes frères et sœurs

A toutes ma famille

A mes petites nièces : Tinhinene, Dounia, Rania ainsi que mon
neveux : Houssam

A tous mes amis : Amine, Walid, Noureddine, Salim, Anis, Rachid,
Nassima, Radia, Katia et Noura...

A mes camarades de la faculté

Et à tous ceux qui m'ont porté leur soutien moral

Je dédie ce modeste travail

Qu'ils trouvent ici l'expression de toute mon affection.

Mohamed

A mon cher père et chère mère

A mes frères et sœurs

A ma sœur Lamia qui est loin de nous ainsi qu'a ma petite sœur
Sabrina

A toutes ma famille

A tous mes amis dont Fateh, Mohamed, Yacine, Nadjim, walid,
Amine, Adel ...

A mes camarades de la faculté et du lycée et à tous ceux qui m'ont
porté leur soutien moral : Radia

Je dédie ce modeste travail

Qu'ils trouvent ici l'expression de toute mon affection.

Noureddine

Sommaire

Introduction générale	5
Chapitre 1 : Problématique	9
Introduction	10
1.1. Contexte institutionnel et théorique de l'étude	10
1.2. Questions de recherches :.....	25
1.3. Hypothèses	26
1.4. Corpus et méthodologie	31
Conclusion.....	33
Chapitre 2 : Caractéristiques du conte	34
Introduction	35
2.1. Caractéristiques narratives et textuelles.....	35
2.2. Caractéristiques discursives	44
2.3. Caractéristiques linguistiques	47
2.4. Caractéristiques matérielles	48
2.5. Des caractéristiques graphiques ou visuelles.....	48
2.6. Caractéristiques communicationnelles et culturelles.....	49
Conclusion.....	51
Chapitre 3 : Analyse du projet « raconter à travers le conte »	54
Introduction	55
3.1. Observables	55
3.2. Analyse du projet consacré au conte.....	62
3.3. Propositions didactiques	71
Conclusion.....	74
Conclusion générale	76
Références bibliographiques	81
Tables des matières	86
Annexes	90

Introduction générale

Introduction générale

Comme le suggère l'intitulé de notre mémoire « Le genre textuel " le conte" : de l'analyse aux propositions didactiques », notre étude s'inscrit dans la cadre d'une didactique interventionniste (Halté, 1993 : 20).

Nous la situons dans le sillage de la réforme éducative algérienne, amorcée progressivement depuis le début des années 2000 ; et qui vise essentiellement à accroître le taux de réussite scolaire. Cette réforme s'est traduite par l'adoption de l'approche par les compétences qui est l'une « *des approches centrées sur l'apprenant et son apprentissage* » (Ammouden, 2007). Elle est considérée comme répondant mieux aux besoins de l'école et de la société. Elle se veut « *préparant l'apprenant d'aujourd'hui à devenir le citoyen de demain capable de faire face à toutes les difficultés de la vie grâce à ce qu'il aura appris à l'école.* » (A. Ouah 2009)

Nous voulons essentiellement rendre compte de la manière avec laquelle s'enseigne actuellement le conte avec les apprenants de la deuxième année moyenne et nous interroger sur les démarches qui peuvent améliorer son enseignement. Cela dit, cet objectif nécessite, préalablement, la mise en évidence des caractéristiques de ce genre.

Nous supposons que le conte est un support riche qui pourrait être exploité de façon plus évidente à l'école dans une pédagogie de projet, aussi comme une boîte de pandore une fois qu'on l'a ouverte elle peut offrir des pistes d'apprentissage intéressantes, mais il ne répond pas parfaitement aux besoins de la didactique d'aujourd'hui car son exploitation nous paraît insuffisante, faire appel à celui-ci nous a semblé un excellent moyen de provoquer chez les apprenants une «envie d'apprendre » envers cette langue car il détient une place importante grâce à sa richesse linguistique, culturelle et social. Par ailleurs, au delà des avantages qui découle du caractère de document authentique que constitue le conte, on doit retenir que :

Introduction générale

« L'enseignement du conte peut favoriser chez l'apprenant l'acquisition d'une aptitude stratégique à la médiation entre langue orale et langue écrite, entre patrimoine oral et/ou écrit » (T. Hamadache, 2015).

Dolz, J & Abouzaïd, M. affirment, eux également, à ce sujet que :

« le choix du genre textuel comme unité de travail se justifie pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, le genre permet une représentation des conventions qui régissent une famille de textes pour une communauté culturelle donnée. Ainsi, dès qu'on parle d'un conte merveilleux, à l'oral comme à l'écrit, l'horizon d'attente générique (Jauss, 1978), il doit idéalement, être partagé. ».

C'est pour cette raison que nous pensons que sa présence en classe de FLE peut amener le plaisir d'apprendre sans oublier que les élèves trouveront certainement un enrichissement culturel indiscutable car c'est l'occasion pour eux d'utiliser pleinement leurs moyens dans la compréhension et de la production langagière et il peut jouer un rôle de médiateur entre l'enseignant et l'apprenant.

Plusieurs raisons nous ont motivés à opter pour ce choix de sujet de mémoire. D'abord, nous désirons à travers notre recherche de nous interroger sur les choix didactiques des enseignants dans le cadre de l'utilisation du conte, ainsi que saisir l'influence de ces choix sur l'acquisition des savoirs par les apprenants. Ensuite, dans notre présente étude, nous abordons l'utilisation du conte en tant que support didactique servant à développer des apprentissages chez les élèves du collège,

Notre mémoire comporte trois chapitres. Nous consacrons le premier à l'éclaircissement de la problématique et des contextes institutionnel et

Introduction générale

théorique dans lesquels nous la plaçons. Nous réservons le deuxième à l'analyse de notre corpus qui contient 60 contes, pour mettre en évidence les caractéristiques du conte. Nous terminerons avec un troisième chapitre qui comportera l'analyse du projet 1 « raconter à travers le conte » dans le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne, ainsi que quelques propositions didactiques qui nous paraissent utiles et essentielles pour améliorer l'enseignement du genre « le conte ».

Chapitre 1 : Problématique

Introduction

Nous consacrons ce premier chapitre à l'exposé détaillé et à l'explicitation de la problématique de notre étude et de ses contours institutionnels et théoriques.

Sa première partie est consacrée à un aperçu global sur le contexte institutionnel et théorie dans lequel nous inscrivons notre étude (cf. infra. 1.1). Ensuite nous avons formulé nos questions de recherche. (cf. 1.2). Après cela nous avons émis nos hypothèses de départ (cf. 1.3). Enfin, nous avons terminé avec l'annonce de nos principaux choix méthodologiques (cf. 1.4).

1.1. Contexte institutionnel et théorique de l'étude

1.1.1. La réforme du système éducatif

L'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie, a fait face à des changements importants suite à la mise en œuvre d'une nouvelle réforme globale et progressive du système éducatif à compter de l'année 2002, qui se caractérise par l'adoption de l'approche par les compétences.

Cette dernière est l'une des approches qui favorisent la centration sur l'apprenant et le met donc au centre de la situation didactique comme le souligne G. De Vecchi, (1992 : 14) :

« L'approche par les compétences est par conséquent une approche centrée essentiellement sur l'apprenant, elle lui permet de construire son savoir, son savoir-faire et son savoir-être avec l'aide de son enseignant, sans que pour autant, ce dernier ne soit celui qui lui apprend, mais plutôt, c'est à l'apprenant d'apprendre lui-même avec la médiation de l'enseignant »

Chapitre 1 : Problématique

En traitant des choix pédagogiques et méthodologiques retenus suite à la réforme du système éducatif algérien, S. Tawil (2005 : 34) déclare:

« La refonte de la pédagogie et des programmes – visant à améliorer la pertinence et la qualité des apprentissages – représente une nouvelle vision de l'éducation qui se voudrait une « rupture » pédagogique avec le passé. Cette nouvelle vision se définit par une approche par les compétences (APC) plaçant l'apprenant au centre de l'apprentissage et donnant une plus grande autonomie à l'enseignant ».

Dans son mémoire S. Barkou (2014) affirme que la réforme « a engendré la réécriture des programmes et manuels scolaires » et que « cette approche préconise l'apprentissage chez les apprenants par le billet [sic] de la compétence sans oublier que la didactique d'aujourd'hui accorde une place importante au dispositif d'enseignement/apprentissage par la séquence didactique ». Dans les Orientations pédagogiques générales (MEN, 2007 :7) la séquence est définie comme étant un ensemble d'activités « visant le développement de compétences. Celles-ci constituent une réponse aux besoins des élèves »

1.1.2. Enseigner par séquences didactiques et par genres textuels

Le concept de la séquence didactique répond donc parfaitement aux finalités de la réforme de l'enseignement du français puisqu'il met l'apprenant au centre de l'action pédagogique. Ce sont les besoins de ce dernier qui déterminent les activités de la séquence.

Essayons de définir cette notion clef. Elle nous offre les fondements de notre démarche didactique.

Chapitre 1 : Problématique

La séquence didactique est un « *ensemble organisé d'activités d'enseignement et d'apprentissage, centré sur une tâche précise de production orale ou écrite et amenant les élèves à s'appropriier un "objet" déterminé* » (J. Dolz, M. Noverraz, B. Schneuwly. 2001).

La séquence didactique organise « *sur un ensemble de séances des activités de lecture et d'écriture visant à faire acquérir à des élèves clairement identifiés un certain nombre de savoir et de savoir faire préalablement définis* » (A. Armand, M. Descotes J. Jordy & G. Langlade, 1992 :17, 1992, p.17)

J.-F. De Pietro (2002: 16), la définit de la manière suivante:

«La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés».

D'après les définitions que nous avons mentionnées précédemment nous pouvons déduire que cette démarche conduit à mettre en évidence une logique d'usage des moyens d'enseignement consistant à retenir, dans différents moyens qui peuvent paraître utiles pour l'enseignement c'est-à-dire que la séquence occupe une place primordiale dans la théorie relative à l'enseignement/apprentissage, c'est un moyen important pour l'organisation des contenus et du déroulement des séances.

Par ailleurs, les théoriciens recommandent aujourd'hui d'articuler les contenus d'une séquence didactique au tour d'un genre textuel, comme le souligne Th.Thévenaz- Christen & G. Sales Cordeiro, (2008: 100) : «*Le but*

principal d'une séquence didactique est de travailler un genre de texte utilisé dans une situation de communication donnée ».

À travers cette recherche nous voulons mettre en évidence quelques-uns des caractéristiques du genre « le conte » et nous interroger sur le degré de leur prise dans la séquence didactique consacré à ce genre dans l'enseignement moyen.

1.1.3. De l'enseignement par types à l'enseignement par genres

Si on a recommandé durant longtemps d'articuler des séquences au tour de types de textes, *« la notion de "type de texte" et l'enseignement par "type" ont été critiqués par de nombreux spécialistes, au profit de la notion de genre »* (M. Ammouden, 2015 : 5). Pourquoi? Pour répondre à cette question nous traiterons des deux notions de types et de genre.

a. La notion de type

Dans son article J-M. Adam (2005 : 14) dit que : *« la typologie des textes se sont développés dans le sillage des approches structurales du récit des années 1960-1970 »,* et ajoute qu' : *« Elles ont ensuite profité des développements de la poétique et de la sémiotique de la description (travaux, en particulier, de Philippe Hamon), des travaux sur l'argumentation et sur l'explication...sur le dialogue et la conversation. »*

M. Ammouden (2015) dit que *«de nombreux spécialistes de l'enseignement/apprentissage des langues sont convaincus que la notion de type de textes n'est pas rentable sur le plan didactique »*

Yves Reuter (1996: 31) a également retenu notamment que ces typologies : *« sont en rupture avec les représentations et les discours des apprenants (personne ne déclare lire ou écrire du «narratif» ou de l'«argumentatif») et avec les pratiques socio-institutionnelles qui, au sein de*

Chapitre 1 : Problématique

genre (contes, faits divers, comptes rendus ...) réorganisent et mélangent les types. On peut donc se demander si cette entrée est la plus opératoire dans l'enseignement-apprentissage » (cité par M. Ammouden, 2015)

J-M Adam écrit à ce propos que :

« Les théoriciens et les praticiens qui parlent de types de textes s'inscrivent dans un courant classificatoire qui, à côté de la mise en place des grammaires de textes, a cru pouvoir établir de grandes catégories relativement stables de textes. Les typologies de textes sont inséparables des grammaires de textes qui sont apparues dans les années 1970, dans la mouvance et l'euphorie de la grammaire générative et transformationnelle. »

Dans les années 1980 J-M. Adam a parlé des bienfaits de la notion de type mais avec l'avancée des recherches plusieurs spécialistes l'ont critiqué, d'ailleurs :

«Aujourd'hui, Jean-Michel Adam, qui a été l'un des pionniers de cette émergence d'une linguistique transphrastique, nous invite cependant à considérer avec prudence ces "grammaires" de textes (dont les règles sont à la fois très complexes et flexibles) et ces "typologies" qui permettrait idéalement de classer les textes dans quelques grandes catégories transgénériques fondamentales. Il insiste ainsi sur la nécessité de rompre avec une façon formaliste de réduire la complexité et l'hétérogénéité effective des textes (Adam, 2008) » (R. Baroni, 2008:58, cité par M. Ammouden, 2015).

Le même auteur ajoute que, *« lorsque l'on confronte les typologies avec des textes réels, on s'aperçoit qu'il est rare de rencontrer un spécimen qui ne se rattacherait qu'à un seul type. Aux typologies, Adam propose par*

Chapitre 1 : Problématique

conséquent de substituer les notions de séquence textuelle et de genre» (ibidem).

Cette conception est aujourd'hui partagée par de nombreux spécialistes. C'est le cas de Bronckart qui estime que la notion de type est inutile et il affirme que :

«Nous récusons en conséquence cette conception de "types de discours" qui seraient définissables indépendamment des genres de textes qui les concrétisent, et en empruntant une formule de François Rastier, nous considérons que, dans cette acception, le terme même de "discours" ne constitue qu'une "essence nominale" tout aussi dangereuse qu'inutile». (J.-P. Bronckart, 2008: 45 cité par M. Ammouden 2015).

J-M Adam (2005) signale dans son article que même si *« la typologie des textes est une notion dépassée elle ne reste pas moins qu'elle a apporté ses fruits »* et continu en disant que : *« Comme tout travail de recherche cette exploration a été utile et a eu sa pertinence; Elle a permis de mettre le doigt sur des différences entre des formes de mise en texte au lieu de réduire la textualité à la machinerie de la grammaire de texte. »*

b. La notion du genre

La notion de « type » suscite de nombreux débats, son usage dans l'enseignement du FLE accroît sans aucun doute la difficulté à en cerner la pertinence. C'est pour cela que depuis les années 80 la notion de genre a fait l'objet de nombreuses recherches en didactique de français par de nombreux didacticiens qui se sont intéressés à cette notion et depuis ce temps ils recommandent d'enseigner avec le genre et non par type comme le dit M. Ammouden (2015) : *« On recommande, notamment depuis une vingtaine*

Chapitre 1 : Problématique

d'années, de construire des séquences d'apprentissage articulées autour de genres et non autour de types. »

D'ailleurs il poursuit en disant : « *Quand on évoque la notion de genre, on renvoie fréquemment aux travaux de Bakhtine* ». Celui-ci définit le genre de la manière suivante : « *Chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres du discours* » (Bakhtine, 1952, cité par F. Saussez, 2010 : 192).

J. M. Adam, définit le genre comme suite : « *Les genres sont probablement des codes « seconds » par rapport aux principes de régularité transphrastique que je choisis d'aborder. Les genres relèvent, de toute façon, d'un domaine de recherche extra-linguistique [...].* » (Adam, 1990 cité dans Portillo Serrano, 2010 : 20)

c. Enseigner et apprendre par les genres

J. Dolz et R. Gagnon disent que : « *La notion du genre s'avère centrale pour la construction de capacité langagière des apprenants, du point de vue didactique le texte est considéré depuis longtemps comme l'unité de base de l'enseignement de la production oral et écrite, mais aussi de la lecture et de la réception oral* »

M. Ammouden affirme que : « *cette notion permet d'éviter l'ensemble des inconvénients de celle de type* »

L'un des défenseurs de cette notion est Bronckart et ce dernier explique qu'en « *dépit des difficultés de définition et de classement, s'appuyer sur la notion du genre est capitale pour la compréhension des processus d'écriture et de lecture* » (cité par M. Ammouden, 2015), il poursuit en donnant ses raisons :

Chapitre 1 : Problématique

« D'abord parce que les exemplaires d'un genre constituent les seules réalités empiriquement attestables de la production langagière : l'homme ne s'exprime qu'en produisant « du texte » relevant d'un genre particulier. Ensuite parce que ces entités linguistique relevant d'un genre constituent les seules véritables unités linguistiques de rang supérieur (...). Et pour les usagers de la langue, les genres comme unités linguistiques "réelles" constituent des modèles sociaux, ou encore des références nécessaires pour leurs activités propres de lecture et d'écriture ».

S. Portillo (2010) dans sa thèse qui porte sur les «genres» dit que : *« le fait que l'intérêt de la notion de genre ne concerne pas uniquement la réception/interprétation des textes, mais aussi leur production, dans la mesure où les normes des genres régissent leurs productions. »* Pour appuyer cette idée, elle cite Rastier (2001) qui avance que :

« Tout texte en effet relève d'un genre, et par là d'un discours (juridique, pédagogique, etc.) qui reflète par ses normes l'incidence de la pratique sociale où il prend place. Même la violation des normes grammaticales, telles qu'elles sont édictées par les linguistes, dépend des normes du genre et du discours considéré"» (cité par S. Portillo, 2010: 61-62, cité par M. Ammouden, 2015)

Elle poursuit en disant que : *« les genres sont définis par un faisceau de critères »* et que la cohésion de ce faisceau *« joue un rôle déterminant car elle structure la textualité, aussi bien au plan du signifié qu'au plan du signifiant »*. Elle ajoute que *« la description des changements historiques du faisceau permet de retracer l'évolution du genre de texte »*, contrairement aux types, qui sont fondées sur le seul critère linguistique, fait que les types de textes *«ne peuvent pas être décrits du point de vue diachronique du fait qu'ils*

Chapitre 1 : Problématique

ne tiennent pas compte des évolutions » (S. Portillo, 2010, cité par M. Ammouden, 2015).

Pour conclure J. Dolz et M. Abouzaïd disent que :

« L'approche par les genres est une approche qui ne se veut pas exclusive. Les genres textuels sont un outil didactique puissant permettant un mouvement de généralisation vers les conventions qui les constituent. La dialectique proposée par l'approche par les genres n'a jamais prétendu exclure la singularité, la créativité et l'originalité, qui ont toute leur place dans le développement langagier à l'école. Cela dit, nous avons besoin d'en savoir plus sur la manière de dépasser, par les enseignants et par les élèves, les tensions évoquées. C'est pour cela que nous poursuivons nos recherches sur les pratiques d'enseignement. »

1.1.4. Le conte

Nous nous intéressons au conte utilisé en tant que moyen didactique, en raison de sa proximité avec l'univers littéraire de l'apprenant de par son côté imaginaire, comme le souligne Jan (1977) :

« Nous pouvons dire brièvement que le conte pour enfant met en œuvre une série de qualités humaines dont l'imagination, la mémoire, l'éthique. Cet ensemble de qualité fait du conte pour enfant un outil éducationnel remarquable. Sans oublier que " le conte est la première littérature de l'enfance dans son premier et libre épanouissement, de l'enfant qui commence à associer et à s'interroger » (cité par H, Aytekin, 2011)

Il poursuit en affirmant qu'

Chapitre 1 : Problématique

« il est perçu comme le type même de texte s'adressant à l'enfant. Le conte est généralement associé à l'univers de l'enfance, il occupe une place considérable dans la littérature de jeunesse. Ce qui fait de ce genre un conte privilégié c'est d'abord son universalité. On peut en effet parler de sa présence dans toutes les cultures et à toutes les époques. On parle du conte comme genre destiné aux enfants, mais en fait, il semble s'adresser à tout le monde car en tant que le véhicule de la sagesse et du savoir populaire, il répond à de vraies questions même s'il est du domaine de l'inconscient. Car le conte est aussi une approche magique du monde, c'est-à-dire qu'il nous permet de percevoir le monde avec une vision féerique. Ensuite, comme le conte est à l'origine oral, par ses traces d'oralité il instaure une relation privilégiée, entre conteur et auditeur ou auteur et lecteur. Au moment de la narration du conte orale, il ne faut pas oublier l'influence du conteur »

Pour conclure nous pouvons dire que le conte apporte à l'enfant plus de bénéfices non seulement dans son parcours au sein de l'école mais aussi dans sa vie quotidienne.

a. Le conte comme genre littéraire

Le conte appartient à une famille de genres littéraires qui partagent un certain nombre de points communs, mais qui se distingue tous les uns des autres par d'autres. Parmi les autres genres qui constituent cette famille, on évoque les fables et des légendes :

« Contes, récit mythiques, fables et légendes ont en commun de constituer un récit écrit ou parlé dans laquelle la plupart des personnages possèdent une nature à la fois humaine et surhumaine, agissant dans des événements et un environnement à la fois réel et

Chapitre 1 : Problématique

surréel, dans une fusion totale du récit » (Casalis, cité par J-M. Gillig).

Le conte est un récit *«court en prose ou en vers de fait qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique, il est généralement destiné à distraire ou à instruire en amusant.»* (Site : <http://www.espacefrançais.com/le-conte/>)

G. Calame- Griaule définit le conte comme suite : *« un genre narratif en prose", il appartient à l'univers de la poésie .Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains ».* Cité par Y. Tarek

Le conte est d'origine oral, il passe de la tradition populaire à la tradition littéraire :

« Le conte forme un genre littéraire spécial ; c'est proprement un récit d'aventure imaginaire ou demi-historique, en prose ou en vers, qui a pour seul but d'amuser et qui admet le merveilleux, le fantastique et l'impossible aussi bien que le possible, le réel et le vraisemblable : quelques fois le fond du conte a une intention satirique, ou même est inspiré par une pensée philosophique. » (site www.cosmovisions.com, cité par S. Jodra, 2004).

b. Divers types de contes

Il existe de nombreux types de contes. J. BRU (cité par G. D. Metral) énumère les suivants : *« Contes d'animaux, contes merveilleux, contes religieux, contes-Nouvelles ou contes du destin maîtrisé, contes de l'ogre ou du diable dupé, contes facétieux, contes formulaires ou contes en randonnées, contes étiologiques ou contes explicatifs, les contes philosophiques. »*

c. Le conte comme support didactique

Les contes à l'école constituent une référence littéraire au même titre que les fables, les œuvres poétiques et théâtrales.

Durant ces premières années de formation, le recours aux contes est relié à différents objectifs pédagogiques : la lecture et l'oralité qui vont favoriser le développement de l'imaginaire puis l'écriture. Les contes est un support privilégié pour stimuler à la fois les capacités réflexives, l'imaginaire et la créativité de l'apprenant, d'ailleurs, N. Tebbakh dit à ce propos dans son mémoire que : « *Si le conte éduque et enseigne, il devient une aide précieuse du passage de l'enfance à l'âge adulte. Etant donné, les peurs et les angoisses sous-jacentes exprimées dans le conte, peuvent devenir tolérables pour la personne* » et selon Bettelheim : « *A force d'avoir été répétés pendant des siècles, les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées [...] En utilisant sans le savoir le modèle psychanalytique de la personnalité humaine, ils adressent des messages importants à l'esprit conscient, préconscient et inconscient quel que soit le niveau atteint par chacun d'eux* » (BETTLHEIM. B, 1976, p.55)

Dans son mémoire F. Tahari (2015) explique que « *le conte représente un excellent outil de travail dans le cadre d'une pédagogie active et réaliste* » et annonce les avantages que peut apporter le conte que ce soit pour l'apprenant ou l'enseignant.

Parmi les avantages que peut apporter le conte aux apprenants, Tahari (2015) cite les suivants :

- il favorise l'écoute parce qu'il « *est attractif et proche du monde* » de l'apprenant ;
- il favorise la concentration, l'écoute et la mémorisation et permet d'intéresser « *car il sollicite une grande exigence dans la construction de sa structure et lui oblige à rester vigilant* » ;

Chapitre 1 : Problématique

- il développe « *le désir et le plaisir d'écouter, de lire puis de produire* » ;
- « *il favorise le lien entre l'oralité et le livre. " Le conte facilite le passage entre l'oralité et l'écriture".*[(N. Decourt, 2005)], (F. Tahari, 2015).

Pour ce qui est de l'enseignant, le même auteur explique d'abord que le conte constitue un moyen de communication entre lui et ses apprenants : ce n'est pas uniquement une histoire, « *il est l'arbre enraciné au fond de notre part la plus intime, la plus universelle et la plus réelle* ». Il ajoute qu'il le permet « *de présenter et de réviser le lexique et la grammaire, en exposant les élèves à la langue étrangère dans une atmosphère moins officielle et plus détendue* ».

Elle continue en donnant les compétences que l'apprenant peut acquérir grâce au conte et qu'elle a disposées en quatre compétences et qui sont comme suite :

a. développement de plusieurs compétences

- Le conte amène l'apprenant à être capable de : « *se produire d'une manière directe, précise et de bien structuré ses idées.* »
- Provoque chez l'apprenant un sentiment de satisfaction pour son besoin de communication en « *discutant avec les autres apprenants sur la morale du conte* »
- aider les apprenants à découvrir le théâtre en leur faisant jouer des jeux de rôles par le biais du conte. (ibid).

b. de la critique a la résolution de situation problème

- Développer l'esprit critique chez les apprenants en adaptant « *dans sa démarche les règles de la pensée critique, de la créativité, d'anticipation et d'intuition.* »

- Profiter de la situation problème dans un conte pour amener les apprenants à essayer de trouver des solutions. (ibid)

c. Éduquer à la citoyenneté et à la responsabilité

- L'apprentissage du conte permet « *d'installer chez les apprenants la culture humaniste et la responsabilité* »
- Il peut aussi « *Avoir une culture artistique et littéraire : le conte est en lui-même un art et sa valeur littéraire n'est plus à confirmer* ». (ibid)

d. du travail autonome et/ou travaille en groupe :

- travailler sur le conte en tant que support pousse l'apprenant à « *Travailler individuellement ou en groupe : la mise en condition des élèves au moment des séances de collecte de contes, de racontage de conte et au cours des situations d'apprentissage en classe est l'occasion d'un travail individuel ou coopératif.* » (ibid)

De son côté A. Courecelle (2006) dispose les intérêts du conte en 6 catégories qui sont comme suite :

- **la maîtrise de la langue :** grâce à la richesse du lexique dans les contes, il est : « *un appui sans contexte pour la motivation de la maîtrise de la langue* »
- **l'attitude de l'écoute :** pour connaître la suite de l'histoire l'enfant doit suivre attentivement tout ce que dit l'enseignant ainsi il développe l'écoute par le biais de la concentration
- **le développement de l'imagination :** en racontant l'histoire l'enfant se met à imaginer et reproduire les faits dans sa tête cela « *va nourrir son imaginaire du fait que celui-ci est pauvre et spontanément imitatif* »

- **intérêt en contexte culturel** : les contes considérés comme transporteur de la culture et « *leurs contenus ont un impact important dans le développement social et culturel* »
- **renforcement psychologique** : en s'identifiant aux personnages les enfants acquièrent une aptitude de sécurité et renforcement de leur mentalité qui va leur permettre de se confronté aux situations problèmes sans peur

d. Le conte, genre interculturel

Le conte en tant que genre littéraire étudié à l'école est aussi considéré comme un genre interculturel à ce propos (N. Decourt, 2005) dit que : « *Le conte permet de mettre en cohérence et en synergie de nombreux apports théoriques de la formation initiale (travail sur l'écrit, les concepts de la langue, la production orale et la maîtrise du langage, le développement de l'imaginaire, l'interculturalité) et de finaliser de manière pratique en classe.* » cité par N. Tebbakh 2015)

En parlant du conte genre interculturel T. Hamadache (2015) déclare que: « *Le conte s'impose comme médiateur sous plusieurs rapports. Nous proposons de le considérer comme constitutif d'un genre interculturel, tant au vu des caractéristiques quasi-universelles qu'il présente, que par sa rentabilité dans une didactique de l'interculturel* ». Pour illustrer son propos, il met en évidence trois points qui lui semblent important, mettant en rapport l'enseignement du conte avec des contextes interculturels qui lui semblent importants : le conte en contexte pluri-oralitaire algérien, le conte en contexte d'émigration/immigration et le conte et l'ouverture sur le monde :

-En contexte pluri-oralitaire algérien

« Il est de nature à faire réaliser la présence d'un patrimoine, commun à différents terroirs algériens, qui contribue à forger la personnalité et l'identité culturelle, tant collective que personnelle des apprenants. »

-En contexte d'émigration/immigration

« C'est dans un contexte d'immigration que le vocable d'interculturalité et que les premières esquisses pédagogiques du conte ont vu le jour. »

-Le conte et l'ouverture sur le monde

« les contes populaires européens qui ont favorisé la constitution des espaces nationaux (états-nations) au XIXe siècle européen peuvent aujourd'hui participer d'un double mouvement consistant à s'ancrer dans l'environnement culturel local en affermissant des identités nationales et régionales, tout en établissant des passerelles interculturelles en mesure de favoriser une insertion dans un monde globalisé, en en limitant pour soi l'ampleur de l'insécurité linguistique, culturelle, psychologique que la mondialisation à sens unique diffuse » (Hamadache, 2015)

Pour conclure nous pouvons rapporter les paroles de A.Tina (2013) qui dit que : *« le conte a permis d'instaurer dans la classe un climat de travail qui a contribué à faciliter les apprentissages, tout en enrichissant l'univers culturel des élèves et a engendré des relations de confiance entre enseignants et apprenants, élément important dans une classe jugée difficile. »*

1.2. Questions de recherches :

A partir du thème de notre étude qui est *« Le genre textuel « le conte » : de l'analyse aux propositions didactiques »* nous pouvons lancer notre problématique qui est composée de d'une question principale qui est comme suite :

Chapitre 1 : Problématique

1. dans quelle mesure l'enseignement du conte avec les apprenants de la 2ème année moyenne est conforme aux recommandations de la didactique actuelles ?

Pour essayer d'apporter des réponses adéquates à notre question principale, nous devons répondre à d'autres questions secondaires sur des aspects qui lui sont liés :

- Quel est l'intérêt de l'approche par les genres et comment les caractéristiques d'un genre sont elles prises en considération dans l'enseignement ?
- Quelle est la place du conte dans l'enseignement du FLE et dans quelle mesure il répond aux besoins des apprenants et aux recommandations de la didactique actuelle ?
- Quelles sont les compétences qu'on peut développer grâce à ce genre « le conte », plus précisément voir s'il ya un réel changement en matière de pratiques de classes ?

1.3. Hypothèses

Notre travail trouvera son prolongement à travers les hypothèses formulées qui découlent des questions de recherche et que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre recherche.

Nous pensons que le conte détient une place primordiale dans l'enseignement en d'autre manière c'est un outil qui peut donner un sens aux apprentissages, le fait qu'il peut intégrer des savoirs en production et compréhension de l'oral et de l'écrit, ainsi que saisir l'influence de ces exploitations sur l'acquisition des savoirs par les élèves en didactique du français. Le conte est, à notre avis, un support très riche qui peut offrir des pistes intéressantes pour améliorer l'apprentissage.

Chapitre 1 : Problématique

Le conte comme outil permettrait donc un enseignement plus parlant et très adapté à l'apprentissage comme l'annonce T. Hamadache (2015) :

« L'enseignement du conte peut favoriser chez l'apprenant l'acquisition d'une aptitude stratégique à la médiation entre langue orale et langue écrite, entre patrimoine oral et/ou écrit »

L'enseignement en utilisant le conte peut s'avérer bénéfique pour l'apprenant vu que ce dernier se sent comme acteur et grâce à ce détail l'enseignant peut en profiter pour enseigner plusieurs choses que sa soit le théâtre, le jeu de rôles ou encore l'oral ou l'écrit le conte motive l'apprenant

« Dans une perspective didactique les contes pour enfant, utilisés comme support d'enseignement pourraient constituer une source de motivation pour eux, car les enfants, s'identifient très vite au héros et affectionnent les jeux de rôles. A cet effet, l'exploitation des contes africain en didactique du français peut favoriser une meilleur appropriation de cette langue par ses derniers qui se sentent à la fois acteurs et sujets d'apprentissage qu'on leur propose » (A.Diabate,2014)

En ce qui concerne l'enseignement par genre nous ne pouvons citer de meilleurs arguments que celui de Thévenaz et Sales (2007) qui parlent de ce point et dont nous partageons l'idée pour formulé notre hypothèse en disant :

« Des raisons de différents ordres justifient le choix de structurer l'enseignement à partir des genres textuels :

- Les genres de texte (Bakhtine, 1984), comme formes suffisamment stables pour être reconnues par les interlocuteurs et souples pour s'adapter aux situations de communication.*
- A ce titre, les genres peuvent non seulement constituer des interfaces entre des interlocuteurs en situation extrascolaire, mais ils fonctionnent*

Chapitre 1 : Problématique

comme interface entre les pratiques langagières et les activités des apprenants.

- Les genres sous formes didactisées appartiennent à la culture scolaire. La composition (voir entre autre Chartier, 1994) ou la lettre de correspondance scolaire développée par Freint en sont des exemples. Les genres ne sont donc pas un corps totalement étranger au système scolaire dont le fonctionnement institutionnel pourrait entraîner le rejet de notions ou de démarches trop éloignées des pratiques d'enseignement. »

Enfin nous essayons à travers cette recherche, de trouver des réponses valides à nos interrogations, pour nous aider à avancer dans notre travail de recherche et examiner nos hypothèses.

Nous nous appuyons aussi sur les postulats théoriques et les recherches antérieurs qui ont été faites par les didacticiens pour dire que la séquence didactique permet à l'apprenant de découvrir les genres de textes et comme nous l'avons déjà dit précédemment (cf. supra 1.1.2.) :

« On ne doit pas envisager l'apprentissage de l'expression comme une démarche unitaire, mais comme un ensemble d'apprentissages spécifiques de genres textuelles variés. Ce n'est pas parce qu'on maîtrise l'écriture d'un texte narratif qu'on maîtrise l'écriture d'un texte explicatif. Chaque genre de texte nécessite un enseignement adapté, car il présente des caractéristiques distinctes : les temps verbaux, par exemples, ne sont pas les mêmes si l'on relate un évènement vécu ou si l'on écrit une notice pour la fabrication d'un objet. Cependant, les genres peuvent être regroupés en fonction d'un certain nombre de régularités linguistiques et des transferts qu'ils autorisent » (Dolz J., Noverraz M., Schneuwly B., 2001 cité dans Ammouden 2015a)

Chapitre 1 : Problématique

S'appuyer sur la notion du genre est fondamentale pour la compréhension des processus de l'écrit et de l'oral comme le confirme Bronckart

«D'abord parce que les exemplaires d'un genre constituent les seules réalités empiriquement attestables de la production langagière: l'homme ne s'exprime qu'en produisant «du texte» relevant d'un genre particulier. Ensuite parce que ces entités linguistiques relevant d'un genre constituent les seules véritables unités linguistiques de rang supérieur (...). Et pour les usagers de la langue, les genres comme unités linguistiques "réelles" constituent des modèles sociaux, ou encore des références nécessaires pour leurs activités propres de lecture et d'écriture». (J.-P. Bronckart, 1994: 378) cité par Ammouden (2015).

Dolz, J & Abouzaïd, M. affirment que :

« le choix du genre textuel comme unité de travail se justifie pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, le genre permet une représentation des conventions qui régissent une famille de textes pour une communauté culturelle donnée. Ainsi, dès qu'on parle d'un conte merveilleux, à l'oral comme à l'écrit, l'horizon d'attente générique(Jauss, 1978), il doit idéalement, être partagé. »

Les mêmes didacticiens évoqués précédemment ajoutent :

« La deuxième raison nous semble plus importante et dépasse le niveau strictement représentationnel. Du point de vue pragmatique, la communication se réalise par des genres textuels. Les conditions et la dynamique des actes de communication sont orientées par des conventions sociales réglées.»

Bettelheim (1998: 12) poursuit en disant que :

Chapitre 1 : Problématique

« Même si le conte n'est pas destiné uniquement pour une fonction didactique mais il est aussi dit pour divertir et pour le loisir, il n'en reste pas moins qu'il est bien souvent pour l'enseignant de français langue étrangère (FLE), un support didactique d'une grande richesse ; d'abord, il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites chez les apprenants, ensuite, il s'adapte à l'âge mental et au stade psychologique de l'enfant ».

Tout cela nous conduit à formuler les hypothèses suivantes :

- L'enseignement du conte dispensé avec les étudiants de 2 AM n'est pas très conforme aux recommandations de la didactique d'aujourd'hui : il n'est pas correctement exploité et il y-a toujours des insuffisances.
- pour l'amélioration de son enseignement nous devrions nous appuyer sur les documents authentiques, varier les supports et prendre en compte en choisissant les contenus à enseigner dans les séquences didactiques les caractéristiques du conte.
- L'enseignement par genres amène les apprenants à découvrir les caractéristiques des différents textes et leur donne ainsi la possibilité d'améliorer leurs productions.
- Le conte est un outil qui peut donner sens aux apprentissages et son enseignement devrait occuper une place importante dans l'enseignement/apprentissage grâce à sa richesse linguistique, culturelle et sociale.
- Le conte permet à l'enseignant de développer chez ses apprenants diverses compétences dont celles relatives à maîtrise de la langue, au développement de l'imagination et à la compréhension et production orale ou écrite.

1.4. Corpus et méthodologie

1.4.1. Le Corpus :

Pour réaliser notre étude nous nous sommes appuyés sur l'analyse d'un corpus constitué de contes variés ainsi que de la séquence didactique consacrée au conte dans le manuel scolaire de français de 2^{ème} année moyenne.

a. Les contes

Nous avons travaillé sur un total de 60 contes selon différents auteurs, répartis comme suit :

- 05 contes tirés de l'ouvrage Un livre pour l'été Charles Perrault
- 06 contes d'Andersen, Hans-Christian
- 06 tirés de l'ouvrage de Marie Catherine, comtesse d'Aulnoy
- 13 Contes algériens
- 6 contes africains
- 06 contes de Mouloud Mammeri
- 03 contes kabyles
- 14 contes tirés du recueil des frères Grimm

Nous avons choisi de prendre un corpus varié avec différents auteurs pour pouvoir distinguer différentes caractéristiques du conte et de les comparer entre eux.

b. La séquence didactique consacrée au conte

En ce qui concerne la séquence didactique consacrée au conte, elle est répartie en 4 séquences que l'enseignant se doit d'accomplir tout au long du projet 1. Ces séquences sont réparties comme suit :

Séquence 1 : je découvre la situation initiale du conte

Chapitre 1 : Problématique

Séquence 2 : je découvre la suite des événements du conte

Séquence 3 : j'insère le portrait du personnage dans un conte

Séquence 4 : je découvre la situation finale du conte

Chaque séquence comprend un ensemble de séances répartie en plusieurs rubriques : « J'observe » « J'analyse » « Je retiens » « Je m'entraîne ».

1.4.2. Choix méthodologiques

Pour choisir le moyen de collecter les données nécessaires à l'étude que nous envisageons de faire, nous avons opté pour une méthode essentiellement qualitative.

Pour aboutir à la confirmation ou à l'infirmité de nos hypothèses nous allons procéder à l'étude descriptive du genre « le conte » dans les pratiques de classe et la façon dont il est proposé dans le manuel ainsi que sa conformité quant à son utilisation au sein de la classe.

Nous avons récolté un corpus variés de différents auteurs et l'analyser en suivant le modèle d'analyse de Chartrand (2008), qui distingue 6 catégories de caractéristiques : textuelles, discursives, linguistiques, communicationnelles, graphiques, matérielles.

Telle que l'a présenté S.-G. Chartrand, (2008 : 26) ce modèle comporte les familles de caractéristiques suivantes :

«- **Communicationnelles** : situation de communication, but ou intention de communication, énonciateur et destinataire, lieu social de production / réception, temps et lieu

- **discursives** : mode de mise en discours dominant, narration, description, argumentation, univers représenté, thèmes traités

Chapitre 1 : Problématique

- *textuelles* : structuration de l'information, plan de texte, séquences textuelles
- *linguistiques* : structures et formes langagières
- *graphiques* : iconographie et marques graphiques, mise en page
- *matérielles* : supports divers, livre, affiche, dépliant, site Web, courriel, etc.»

Dégager les diverses caractéristiques du conte va nous servir de point de départ pour notre analyse du projet qui porte sur le conte dans le manuel en suivant les critères que nous allons dégager pour ensuite les comparer avec les caractéristiques du conte que nous aurons déjà extraites.

Conclusion

Notre étude consiste essentiellement à rendre compte de la manière avec laquelle s'enseigne actuellement le conte avec les apprenants de la deuxième année moyenne et nous interroger sur les démarches qui peuvent améliorer son enseignement. Lequel objectif nécessitait, préalablement, la mise en évidence des caractéristiques de ce genre. Pour atteindre ce but, nous nous sommes référé au model d'analyse de Chartrand (2008).

Nous avons par ailleurs inscrit notre étude d'une part dans le sillage de la réforme qui a débuté en 2000 et qui s'est traduite par ainsi que de l'adoption de l'approche les compétences ; et, d'autre part dans la théorie de l'enseignement par séquence didactique articulée autour de genres textuels.

Chapitre 2 :

Caractéristiques du conte

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons analyser les 60 contes que contient notre corpus (cf. supra. 1.4.1), pour tenter d'en dégager toutes les différentes caractéristiques génériques qui sont de nature à travailler au mieux ces intérêts didactiques en suivant le model d'analyse de Chartrand (2008), qui distingue 6 catégories de caractéristiques : textuelles, discursives, linguistiques, communicationnelles, graphiques, matérielles (cf. supra. 1.4.2).

Nous allons procéder à l'analyse narrative et textuelle (cf. infra.2.1), discursive (cf. infra.2.2) linguistique (cf. infra.2.3) matérielle (cf. infra.2.4) graphique et visuelle (cf. infra.2.5) communicationnelle (cf. infra.2.6) de quelques contes et qui va s'allonger tout au long de notre avancée.

1.1. Caractéristiques narratives et textuelles

1.1.1. Points de vue narratifs

En ce qui concerne ce point nous allons voir si l'auteur participe a l'histoire d'une façon ou d'une autre ou bien est ce qu'il ne fait que conter et pour ce fait nous allons l'analyser avec les points de vue narratifs qui sont comme suit : point de vue omniscient et dans ce point l'auteur sait tout de ses personnages que sa soit leurs pensés ou envies, le deuxième point de vue est interne c'est-à-dire que l'auteur lui-même est un personnage enfin le point de vue externe et l'auteur dans ce cas ne sait rien de ses personnages il ne fait que conter.

Un exemple en ce qui concerne le point de vue de l'auteur quand il est omniscient : (06)¹ Nous allons bien voir çà, **pensait** la vieille reine, mais elle ne dit rien.

¹ Les numéros que nous insérons entre parenthèses dans ce mémoire renvoient à ceux des contes qui constituent notre corpus tels que présentés dans les annexes (cf Annexe 1, p.4).

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

On résume ces points de vue narratifs des totalités des contes dans ce tableau :

Point de vue omniscient	Point de vue externe	Point de vue interne
(06), (8),(38),(39)	(7),(10),(11),(34),(35), (36),(37),(40),(41),(42), (43),(44),(45),(53), (54), (55),(58), (59),(60)...	/

Nous avons remarqué que la plupart du temps le narrateur ne fait que raconter, donner des détails...etc. le narrateur est absent et il reste en dehors de l'histoire jusqu'à présent tous les contes que nous avons vus le narrateur ne se donne aucun rôle sauf dans quelques un nous remarquons qu'il se permet de donner des détails sur les pensées des personnages.

1.1.2. Catégorie de la description

Nous remarquons qu'il ya deux sortes de descriptions dans les contes que nous avons vu pour l'instant, pour la première une description méliorative et une autre péjorative en ce qui concerne la première nous la retrouvons dans les contes :

(04) la plus jolie qu'on eût su voir

(05) Elle était si belle que le roi ne se tenait plus de joie.

(05) Elle était si belle, si vertueuse, si gentille et si raisonnable que tous ceux qui la voyaient l'aimaient.

(56) Peu de temps après, elle eut une petite fille à la peau blanche comme la neige, aux lèvres rouges comme le sang, aux yeux et aux cheveux noirs comme l'ébène. On l'appela Blanche neige.

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

Pour la deuxième description nous l'avons par exemple décelée dans le conte n°(06) :

Une jeune fille, mais grand Dieu ! Comme la pluie et l'orage l'avaient arrangée ! L'eau ruisselait de ses cheveux et de ses vêtements, entrainé par le nez dans ses souliers, et sortait par le talon.

Ensuite, nous avons vu que certains personnages sont statiques tandis que d'autres sont mobiles et nous les avons relevés dans les contes : (04), (06), (44), (56), (57) comme étant mobiles et dans les contes : (31), (50), (55) comme étant statiques.

(06) Le prince fit le tour du monde

(06) Il rentra chez son père

(04) Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre Village.

(57) Debout, paresseux ! Nous allons aller dans la forêt pour y chercher du bois.

(56) La pauvre Blanche neige demeurée seule dans la forêt se mit à courir, trébuchant sur les cailloux.

(44) Laisse, dit le marchand, je suis pressé et la bête supportera bien les deux lieues qu'il me reste à faire.

(55) Devant le vieux grand-père assis, comme toujours, dans son coin à l'écart, son petit-fils âgé de quatre ans se mit à assembler quelques planchettes de bois qu'il s'efforçait de faire tenir ensemble.

(31) M'bibizo tomba dans un puit et poussa un cri d'appel au secours très violent.

1.1.3. Tailles des contes

D'après les contes de notre corpus nous pouvons dire que les contes n'ont pas une taille précise et non pas a comme on le croyait ils devraient être fait en une seule page même si certains sont court on a remarqué que d'autres sont moyens alors que d'autres sont assez long.

a. Les contes courts :

Nous distinguons tout d'abord des contes courts dont la longueur varie entre 1 et 5 pages. C'est le cas dans notre corpus des contes désignés par les numéros : (6), (11), (31), (32), (33), (34), (35), (36), (43), (44), (47), (51), (52), (53), (54), (55), (58), (59), (60).

b. Les contes moyens

Ensuite, nous distinguons des contes courts dont la longueur varie entre 6 et 15 pages. C'est le cas dans notre corpus des contes désignés par les numéros : (2), (3), (4), (8), (9), (10), (46), (57), (48), (49).

c. Les contes longs

Enfin, nous distinguons des contes courts dont la longueur varie entre 16 pages et plus. C'est le cas dans notre corpus des contes désignés par les numéros : (7), (12), (13), (14), (15), (16), (17), (37), (38), (39), (40), (41), (42), (45).

1.1.4. Ouverture et clôture du conte

L'incipit est le début de l'histoire et l'excipit est la fin , les contes ont un style propre, caractérisé par la formule introductive et se termine par une formule de clôture qui nous fait quitter l'imaginaire et nous ramène vers la réalité, et ainsi finit l'histoire, ces formules : « *Appelées formules propitiatoires* » par Mehadji Rahmouna (2006), celle-ci considère qu'ils

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

« *constituent de véritables rites d'entrée et de sortie du monde "contique" » et « participent pleinement du protocole narratif dans ce type de production ».*
L. Dujardin (1991:23) cité par T. Hamadache (2015).

On remarque aussi que le conte est intemporel on voit cela à travers la formule introductive qui est utilisé dans la plupart des contes et qui indique un passé lointain, il échappe à toute localisation ou précision de temps, cela veut dire qu'on ne peut pas le situer à une date exacte ni dans un lieu précis, la formule quasi rituelle de l'incipit de conte « *il y avait* » « *il était une fois* » ouvre un espace imaginaire qui semble réel, ou tout peut arriver comme le souligne Xanthakou (2001, cité par T. Hamadache) :

« *" Il était une fois", cette formule introduit à un non-lieu, à un non-temps, utopie et achronie, " autre scène" où l'auditeur est ainsi averti qu'il va entendre des mensonges. ».*

Les formules de l'incipit s'accompagnent toujours par des indications de temps et de lieux imprécis ou d'un personnage non nommé par exemple :

- (6) «*Il était une fois un prince*»
- (58) « *Il était une fois un homme....*»
- (13) « *Il y avait une fois la fille d'un roi ...*»
- (56) « *C'était l'hiver. Une reine cousait...* »
- (44) « *un marchand avait....* »

Mais on a remarqué que des fois dans certains contes on ne retrouve pas ses formules mais il existe plusieurs variantes de cette formule :

-Ouvert par une question le cas du conte :

(60) « *voulez vous entendre l'histoire du bucheron et celle du vieil homme ? mon conte est si doux et si plaisant qu'il pourrait guérir les malades et donner des trésors de gaité aux gens faible et affligés* »

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

-ouvert et fermé par une exclamation dans les contes de Mouloud Mammeri : (37)...(42) « *Machaho !* »

On y trouve ainsi les choses habituelles des contes : le château, un beau jeune homme, une belle jeune fille, un roi...etc.

Par exemple le conte : (06), (56), (41)...

On note aussi que tout semble être en équilibre, et former une sorte d'harmonie, qui va bientôt être troublée par l'élément déclencheur.

Tous les contes ont un début mais aussi une fin et cette dernière est l'excipit et on la reconnaît quand un événement heureux survient par exemple :

(2) « *il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir.* »

(4) « *Et ils prirent tous place à table, et s'abandonnèrent à leur joie* »

(59) « *Les deux époux vécurent alors heureux dans leur foyer eurent beaucoup d'enfants* »

Mais, T. Hamadache (2015) ajoute à ce propos que :

« *L'excipit ou la coda est loin de se limiter à l'expression « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants » que beaucoup d'analystes prennent pour la formule de sortie. Elle marque simplement un état durable, vraisemblablement à l'indéfini, sur lequel l'histoire se termine raisonnablement : quand on y arrive, on sent venir la formule de sortie du monde des contes, ce qui aide à s'en détacher pour s'ancrer à nouveau dans le réel.* »

1.1.5. Les personnages des contes

Les personnages ont rarement un nom, ils sont plutôt désignés par :

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

-Un surnom caractérisant un trait physique : le Petit Poucet (02), les petits nœuds (50), blanche neige (56), le petit chaperon rouge (04).

-un vêtement : Les habits neufs du grand-duc (09), Le Petit Chaperon Rouge (04).

-leur fonction sociale : le roi, la princesse (06), la reine, le prince (59), l'ange (11)...

-leur situation familiale : la veuve (01), l'orphelin (30), un père et ses fils/un père et ses filles (42), (55) ...

- des êtres imaginaires : fées (01), sorcières (47), ogres (42)

- le manichéisme : les bons / les méchants

1- les bons : Un petit garçon, une petite fille, un pauvre, les princes et les princesses.... Ils sont gentils, doux, et braves, ils gagnent à la fin de l'histoire. On les retrouve dans les contes : (59), (57), (56)...

2- les méchants : La sorcière, les ogres, les animaux sauvages, ils perdent toujours à la fin de l'histoire.

Au sujet de l'apparence physique, les bons sont toujours très beaux (, les méchants toujours très laids. On les retrouve dans les contes : (04), (42), (58)...

1.1.6. La structure du conte

Le conte contient cinq étapes cruciale pour sa réalisation d'ailleurs c'est une obligation vue que il doit y avoir une situation initiale comme une sorte d'introduction qui est ensuite bouleversée par un événement qui donne lieu a toute sorte d'aventure que le héros doit surmonté c'est alors que survient le rééquilibre et enfin une situation finale qui est généralement conclue par un mariage ou un évènement heureux. T. Hamadache (2015) dit a ce propos :

« Le schéma actantiel et le schéma narratif (situation initiale, perturbation et péripéties, rééquilibre, situation finale) semblent

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

être les concepts les plus largement admis comme adaptables à tous les contes. Nous pensons quant à nous que ces deux concepts sont à retenir, autant pour cerner et reconnaître le conte en tant qu'objet culturel oral que pour exploiter le texte écrit en contexte scolaire, en tant que version littéraire d'auteur produite plus ou moins en accord avec une version folklorique. »

Pour apporter quelques éclaircissements au schéma narratif nous allons prendre le conte (56) de notre corpus pour montrer chaque étape

- **Situation initiale** : marque le début de l'histoire tel que :

« C'était l'hiver, une cousait.... peu de temps après, elle eut une petite fille à la peau blanche comme la neige... mais la reine mourut le jour de sa naissance »

- **Perturbation et péripéties** : l'apparition d'un problème posé au héros tel que :

« Un an plus tard, le roi se remaria sa femme était très belle et très jalouse ... a partir de ce moment, la reine se mit à haïr Blanche neige...elle la coupa en deux et tendit la partie empoisonnée à Blanche neige, tout en mordant dans l'autre... elle ne l'eut pas plutôt mordue qu'elle tomba comme morte... ils décidèrent de ne pas la mettre sous terre, mais de lui fabriquer et de la mettre dans son cercueil de cristal fraîche et rose »

- **Rééquilibré** : le moment où le héros gagne ou se sort du problème posé plus haut tel que :

« Un jour un prince jeune et beau traversa la forêt... quand il vit le cercueil de cristal et la belle jeune fille endormie, il fut pris d'un tel

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

amour pour elle... la secousse fut telle que le morceau de pomme resté dans la gorge de la jeune fille en sortit. »

- **Situation finale :** cette partie indique ce qui arrive au héros après avoir surmonté toutes ses étapes tel que :

« Leurs noces furent célébrées avec une splendeur et une magnificence dignes de leur bonheur. »

1.1.7. La distribution des rôles dans le conte :

L'action du conte est organisée par le rôle que jouent les personnages ceux-ci peuvent remplir l'une des fonctions suivantes :

-Le sujet (le héros) : le petit chaperon rouge, Hansel et Gretel, yao-aya,

-L'objet : ce que cherche le héros exemple :

-le mariage dans le conte (06).

- une femme dans le conte (41)

- l'argent dans le conte (42)

-L'aide (l'adjuvant) : celui qui aide le héros par exemple :

-Ali demmo dans le conte (41).

-L'opposant : celui qui se met en travers du héros et qui lui veut du mal par exemple :

-un animal dans le conte (04)

- la belle mère dans le conte (56)

-sorcière dans le conte (57)

1.1.8. Le destin du héros :

De la situation initiale à la situation finale, les héros connaissent des destinées différentes :

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

-après avoir fait face à toutes sortes d'épreuves et qu'il a affronté et qu'il a surmonté le héros voit sa situation s'améliorer par exemple le conte (02) : le petit poucet abandonné pour cause de misère, devient riche.

-par contre, dans certains contes nous remarquons que le héros voit les choses tourné mal exemple le conte (05).

1.2. Caractéristiques discursives

1.2.1. Types de discours utilisés dans les contes

L'étude des contes permet également d'aborder le discours argumentatif puisque les actions qui peuvent déclenchés une complication ne sont pas toujours des actions de faire mais peuvent aussi être des actions de dire et on a observé des échanges argumentatif et même des stratégies de mauvaise fois

Même si le mode le plus utilisé est la narration nous avons remarqué que les caractéristiques du contes sont nombreuses et diffèrent d'un auteur à l'autre et s'elle qui a attiré notre attention en premier est que certains auteurs utilisent des discours direct d'autres le discours indirect et certains écrivent le conte en prose et en vers

En ce qui concerne le discours direct nous pouvons citer comme exemple les contes :

(08) « *Cela signifie qu'on ne veut pas le perdre, et qu'il doit être remarqué par les animaux comme les hommes.* »

(47) « *Je voudrais avoir une petite fille qui ait la peau blanche comme cette neige, les lèvres rouges comme ce sang, les yeux et les cheveux noirs comme les montants de cette fenêtre.* »

En ce qui concerne le discours indirect nous pouvons citer comme exemple les contes :

(08) « *Laissez-le donc, dit la mère, il ne fait de mal à personne.* »

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

(50) « *Mille tonnerres ! Jamais je n'ai vu un tel cheval !* » « *Il est pour Hans* », dit la princesse. »

En ce qui concerne l'utilisation des proses ou vers nous pouvons citer comme exemple les contes :

(40) « *O sainte Anne bénie,
Trouvez-moi un mari !
Vous le connaissez, oui :
Il est blond, il habite
A Suttmer, près d'ici.
Vous le connaissez, oui !* »

En ce qui concerne la narration c'est le type le plus dominant et nous pouvons citer comme exemple les contes :

(13) « *Les hommes de ce temps-là, qui avaient été si curieux de faire des découvertes, avaient passé et repassé auprès de l'île sans en avoir eu la moindre connaissance.* »

(38) « *Elles n'avaient plus rien à manger, et la fillette s'en alla dans la forêt, où elle fit la rencontre d'une vieille femme..* »

1.2.2. Quelques formules présentes dans les contes

Nous savons que certaines formules sont présentes dans les contes comme nous l'explique T. Hamadache (2015) :

« *Elles constituent une sorte de figements particulière dans le conte, très distincts des formules rituelles d'introduction et de clôture des contes. C'est déjà important que certains auteurs perçoivent l'existence de certains de ces éléments : c'est le cas de Jean Georges (cité par Sousa, 2001) qui ne leur accorde qu'une « fonction de détendre la tension dramatique » et un « rôle proprement poétique »*

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

et qui conclue doctement que c'est « tout le mystère sonore des formules magiques et autres "abracadabras" ». »

Et il ajoute qu'elles « *appartiennent aux personnages du conte et c'est à ces personnages ou au fil du conte qu'on les attribue quand on en use dans les discours ordinaires.* » Elles peuvent être :

- des conseils (bienveillant, de sages, ou malveillant, de méchants) :

(37) « *ce n'est rien lui dit elle. Prends cette bague. Demain quand tu arriveras sur la place, tu trouveras le peuple sous l'arbre. Va à lui et crie : « peuple je vais.....éloigne toi » »*

(40) « *alors, si ton frère t'aime dis lui de t'apporter du lait de lionne dans la peau d'un de ses petits. Tu t'en laveras et ton teint deviendra brillant comme neige.* »

- les formules magiques :

(4) « *Tire la chevillette, la bobinette cherra.* »

(43) « *Petit pot, cuis !* »

(43) « *Petit pot, cesse !* »

- quelques petits chants :

(42) « *Si tu m'en donnes un peu,*

Couvre et couvre.

Si tu ne m'en donnes pas,

Découvre et découvre. »

-Des énigmes

(38) « *Un arbre dans les douze branches portent chacune trente rameaux. Chaque rameau produit cinq feuilles.* »

(38) « *il manquait des étoiles, à la mer de l'eau et à la perdrix du duvet.* »

1.3. Caractéristiques linguistiques

1.3.1. Temps des verbes

L'analyse de notre corpus nous conduit à retenir l'utilisation fréquente de l'imparfait, comme le montrent les exemples suivants :

(31) M'bibizo était unique par son caractère avare, il n'avait ni femme ni employé, il exécutait lui-même tous les travaux domestiques et il était fier de ne rien dépenser.

(06) le prince voulait épouser une véritable princesse.

(49) Lorsqu'elle se mettait parfois à filer et tombait sur un petit nœud dans la laine, elle arrachait aussitôt toute la touffe et la jetait à terre.

On repère aussi une autre caractéristique qui est fréquemment utilisée dans les contes : le passé simple, comme le montrent les exemples suivants :

(44) Il remonta en selle et continua sa route, mais peu après le cheval se mit à boiter ; et il ne boita pas longtemps avant de broncher ; et il ne broncha pas longtemps avant de faire une chute et de se casser la jambe.

On repère également cette caractéristique dans les contes : (35),(36),(40)

Enfin une troisième caractéristique qui l'utilisation de l'impératif qu'on retrouve dans le conte (37):

- prends bien soin de cet oiseau, et surtout veille à ce qu'il ne s'envole pas

-attache-lui à la patte une longue ficelle et fermes toutes les issues, pour que le perdreau ne puisse pas s'échapper.

D'après les lectures que nous avons faites nous avons remarqué qu'il ya trois temps qui sont utilisés dans les contes et ses temps sont comme suite : le

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

passé simple, l'imparfait et le présent de narration, mais le plus dominant est : l'imparfait, même si on remarque dans le conte (37) que l'auteur utilise de nombreux verbes à l'impératif

1.3.2. Indicateur spatio-temporels

(02) Dans une forêt fort épaisse

(11) il faisait nuit

(12) Dans une ile

(37) des le point du jour

(39) Dans un royaume

(60) dans un village de Kabylie

1.4. Caractéristiques matérielles

Les contes sont transmis oralement et il y-a eu des recueils de conte tels que s'eux de Perrault, les frères Grimm... mais nous pouvons dire que les contes ne se limitent pas qu'a l'écrit car nous les trouvons dans les supports audio comme les enregistrements mais aussi visuels tels que les dessins animés par exemple Cendrillon, Blanche neige, Hansel et Gretel d'ailleurs ses trois que nous venons de cité ont aussi inspiré des producteurs et nous les trouvons sous forme de film ; T.Hamadache (2015) ajoute pour ce point : « *Songeons en effet que, dans le cas du conte, celui-ci peut tenir du mode oral, écrit, graphique, plurisémiotique et multimédiatique selon le média. La longueur (du texte ou de l'enregistrement), les techniques mises en œuvre (ex. dans un dessin animé) »*

1.5. Des caractéristiques graphiques ou visuelles

Dans les contes l'utilisation des images est fréquente pour montrer l'enchaînement des événements ainsi qu'une vue globale de la partie du texte, nous pouvons prendre pour exemple le conte (1) (2) (3) (4) (05) (06) (47) (52)...

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

Dans son mémoire F. Tahari (2015) explique le rôle des images qui se trouvent dans les contes en disant que : *« L'image a une fonction très connue, malgré qu'elle a un rôle décoratif et attrayant elle permet de faciliter la compréhension et l'accès au sens, l'image elle-même est une histoire, un auxiliaire inévitable, c'est un élément déclencheur de motivation et d'anticipation chez les élèves. L'image peut servir de dialogue, de comprendre des éléments non copris dans le texte lui même. C'est un support déclencheur à nombre d'activités orales ou écrites. »*

De son coté C.-A. Parmegiani quant à lui dit que le travail des illustrations consiste : *« à saisir la signification d'un texte et à la faire apparaître à travers un sens plastique »* (cité par L. Bousquet, 2010)

Elle ajoute qu' *« Il est important de souligner que l'image n'est pas réductible à une simple duplication du texte, puisque entre les mots et l'image se trouve l'illustrateur, qui ne peut se libérer du bagage signifiant qu'il prête aux mots du texte qu'il est chargé de mettre en images. »*

Nous pouvons dire que l'image a un rôle très important et souvent complémentaire car dans les contes non seulement elle permet d'informer, d'illustrer, divertir, résumer ; ses illustrations ont toujours un rôle à jouer et d'avoir une idée générale sur l'histoire qu'on s'apprête à lire et on constate qu'elle a un rôle direct avec l'imagination car elle nous permet de naviguer dans l'univers des contes, c'est un moyen didactique pour l'enseignement et un moyen de communication.

1.6. Caractéristiques communicationnelles et culturelles

Les contes sont issus du patrimoine populaire et font partis des textes fondamentaux, fondateurs, des incontournables. Ils ont voyagé, ont emprunté et se sont enrichis dans la bouche et les gestes de chaque conteur. Leur

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

connaissance permet donc au lecteur de posséder une culture partagée et partageable, des références communes à tous.

Aussi, les thèmes abordés dans les contes sont universels (mort d'un parent, abandon exemple du conte (57), trahison...) même si leurs origines culturelles sont différents.

« Lien culturel d'une très grande richesse, le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans les apprentissages et les former sur le plan affectif et intellectuel. »(Frémont, Magnetto, Malaisé, 2005, Sahr, p : 15)

Nous avons remarqué que dans les contes de Perrault qu'il finissait toujours par une « moralité ». Exemples des contes :

(02) *« On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants, quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands(....). Qui fera le bonheur de toute la famille. »*

(05) *« On voit ici que de jeunes enfants, surtout de jeunes filles belles, bien faites, et gentille (.....). De tous les loups sont les plus dangereux. »*

Grâce a ce détail nous avons constaté que le conte regorge d'une certaine façon de la manière dont nous menons notre vie c'est-à-dire de la vie social, pourquoi ? C'est simple, parce qu'il souligne les mentalités, révèle les croyances et valorise certaines conduites. Dans les contes on perçoit notre vie en tant qu'être humain, il nous fait découvrir la vie avec ses bonnes et ses mauvaises choses comme le souligne T. Hamadache(2015) :

« Le conte s'impose comme facteur de médiation et de valeurs sous plusieurs rapports. Il est aussi d'un usage multiforme dans les situations plus ou moins ordinaires de la vie courante ».

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

Il nous incite à garder espoirs dans ce que nous faisons ou donner une certaine volonté pour ce que nous nous préparons à faire en suivant le parcours du héros qui se relève à chaque fois que ça paraît impossible qui continue sa mission ou tâche et qui fait l'impossible pour survivre ou trouver un moyen d'aider un ami, sa famille ou une femme et malgré toute ses endurance et ses mauvaises passes on trouve qu'il ne tient pas à se venger c'est comme s'il nous envoyait une certaine morale et qu'on devrait aller de l'avant sans regarder en arrière mais bien sûr sans être naïf, aussi faut toujours être éveillé et prendre tous les mauvais coups comme une leçon (positive)

« Si au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles, et on finit par remporter la victoire (...) L'aspect positif du conte de fées est que l'identification aux héros met l'accent sur la lutte par les diverses épreuves. Ce qui ressort c'est le cheminement - épreuves/obstacles- à surmonter et non la fin (le méchant finit par perdre). » (B. Bettelheim, 1976)

Conclusion

Dans ce présent chapitre nous nous sommes concentrés à extraire ce que nous avons jugé comme caractéristiques principales du conte en nous appuyant sur un corpus varié en suivant le modèle d'analyse de Chartrand (2008) pour apporter quelques éclaircissements au sujet de ce genre qu'est le conte.

Nous avons d'abord constaté que le conte est riche en caractéristiques ce qui devrait permettre à l'enseignant de bien réaliser son cours parce que c'est un genre à part entière, de plus nous avons extrait tout ce qui nous paraissait indispensable en relevant **des caractéristiques narrative et textuelle** (cf.

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

supra.2.1) et pour cette partie nous avons relevé les points de vue des auteurs qui sont différents avec le rôle qu'ils se sont attribué et s'ils font partie de l'histoire ensuite nous avons vu de quelle manière l'auteur décrivait ses personnages et nous avons relevés deux catégorie l'une étant péjorative et l'autre méliorative, après ça nous avons remarqués que la taille de nos contes étaient différentes l'un de l'autre alors qu'au début on pensait qu'un conte devait être court, juste après nous avons essayer d'apporter quelques éclaircissement sur la structure du conte l'ouverture et clôturé des contes, le rôle et la fonction des personnages.

Pour ce qui est des **caractéristiques discursives** (cf. supra.2.2), nous avons noté que les types de discours utilisés sont le discours direct et indirect ainsi que l'utilisation des proses ou vers enfin de la narration ainsi que des formules qu'on a retrouvé telle que les formules magiques, énigmes conseils ou encore des petits chants.

Concernant les **caractéristiques linguistiques** (cf. supra.2.3) nous nous sommes contentés de relevés les temps dominant que nous avons délimités au nombre de trois et qui sont l'imparfait qui tien une place indispensable et d'ailleurs c'est le plus utilisé ensuite vient le passé simple et l'impératif ainsi que des indicateurs spatio-temporels pour situé l'histoire dans le temps et dans l'espace.

Pour les **caractéristiques matérielles** (cf. supra.2.4) nous avons tiré un ensemble d'outils utilisé et nécessaire pour la transmission des contes on les retrouves dans les écrits sous formes de recueils mais aussi l'audio comme les enregistrements et l'audio-visuel tel que les dessins animés.

À-propos des **caractéristiques graphique et visuelle** (cf. supra.2.5) nous avons retenu le rôle des images utilisés dans les contes.

Chapitre 2: Caractéristiques du conte

Enfin, nous avons relevés des **caractéristiques communicationnelle** (cf. supra.2.6) nous nous sommes contenté de parler de l'importance qu'a le rythme du conteur dans la narration ainsi que du rôle sociale et culturel, enfin, de la morale dégagée dans le conte.

**Chapitre 3 : Analyse du
projet « *raconter à travers le
conte* »**

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous étudierons l'enseignement du conte tel qu'il est proposé dans le manuel scolaire, en nous appuyant sur les résultats obtenus au terme du chapitre précédent. Nous terminerons par quelques propositions didactiques.

Pour arriver à notre but nous allons consulter le manuel scolaire que nous analyserons puis nous concentrer sur le projet 1 qui s'intitule « raconter a travers le conte ». D'abord nous commencerons par expliquer comment nous avons réunis nos observables et les énumérerons (cf. infra. 3.1.). Ensuite, une analyse du projet consacré au conte (cf. infra. 3.2.). Enfin, nous finirons par émettre quelques propositions didactiques (cf. infra. 3.3).

3.1. Observables

Pour analyser le projet consacré à l'enseignement/apprentissage du conte, proposé dans le manuel nous nous appuierons sur deux types d'observables : ceux issus de la théorie de la séquence didactique et ceux relatifs aux caractéristiques du conte.

3.1.1. Fondements de la séquence didactique

Selon Dolz et Psquier (1997) : *« le terme séquence se réfère à la construction d'ateliers d'enseignement/apprentissage, une série d'activités et d'exercices organisés dans un ordre déterminé pour résoudre, progressivement, les difficultés langagières des élèves »*

Parmi les didacticiens qui ont largement contribué à la théorisation de cette démarche mais aussi à la conception d'outils didactiques conformément aux principes de ce dispositif on cite fréquemment Dolz et Schneuwly.

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

Ces deux chercheurs définissent la séquence comme un ensemble « *de modules d'enseignement organisés conjointement afin d'améliorer une pratique langagière déterminée* » (Dolz & Schneuwly, 1996 cité par M. Ammouden 2015)

Il continu en disant : H. Sabbah (2006:22-23), estime quant à elle qu'une séquence didactique peut :

« -être définie à partir des cinq composantes et caractéristiques suivantes:

-la séquence est un ensemble de séances inscrites dans une durée chiffrée en heures;

-elle correspond à un projet dicté par le programme et fixé par le professeur;

-elle constitue un ensemble unifié;

-elle regroupe, en français, des activités de lecture et d'écriture, d'expression écrite et orale, de maîtrise de la langue;

-elle doit permettre aux élèves d'établir un lien entre les différentes activités».

Comme on vient de le voir la séquence didactique contient des étapes pour sa réalisation, et pour cela nous posons la question suivante ; quelles sont ses étapes ?

Dolz, Noverraz et Schneuwly (2002) ont proposé un nouveau modèle que d'aucuns considèrent comme étant plus rentable et l'ont schématisé comme suit :

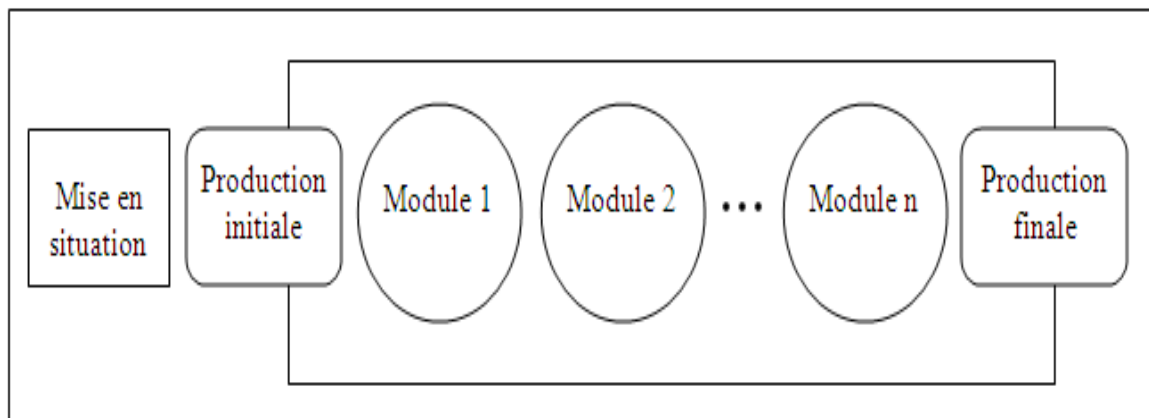


Schéma de la séquence didactique (Dolz, Noverraz & Schneuwly, 2002)

Pour essayer d'apporter quelques éclaircissements sur ce schéma De Pietro (2002) décrit ses objectifs en disant que :

- **La mise en situation** permet : *« de faire émerger un projet de communication (interviewer des experts, débattre d'un sujet de controverse, etc.) et de motiver ce qui va suivre »*

- **la production initiale** s'agit d'inviter les apprenant : *« à réaliser une première fois l'activité communicative projetée, dans toute sa complexité »*. Et permettra d'émerger les représentations qu'ils se font : *« se font de ce qui deviendra l'objet de l'apprentissage, de rendre visibles leurs acquis et leurs difficultés »*. Ainsi *« à partir du projet communicatif initial, elle permet de fonder un second projet d'apprentissage dans le cadre duquel les élèves vont travailler, dans des modules ou ateliers, les principales difficultés apparues »*.

- en ce qui concerne les différents **modules**, le même auteur dit qu'ils portent : *« sur différents aspects du genre considéré et sont sélectionnés en fonction des difficultés apparues lors de la production initiale; par exemple, on pourra être amené à travailler "la relance" dans une séquence portant sur l'interview, ou "la reprise du discours de l'autre" dans une séquence sur le débat»*.

-la production finale concernant cette dernière étape il déclare qu'il s'agit de demander aux apprenants de réaliser « *une seconde fois l'activité communicative (généralement selon des modalités légèrement différentes)* ». Il poursuit en disant que cette production « *se situe ainsi, comme en miroir à la production initiale, à l'articulation entre les projets de communication et d'apprentissage: aboutissement du projet communicatif, elle permet de mettre en œuvre les apprentissages effectués et de les rendre visibles* »

M. Ammouden rapporte les propos de T. Christen & S. Cordeiro (2007) qui disent qu'une « *Séquence didactique est en principe réalisée dans un espace temps assez court-deux ou trois semaines-avec un rythme adapté aux possibilités d'apprentissage des élèves.* »

Il continue en disant « *Nous pouvons en effet, retenir le retour fréquent, dans les écrits qui en traitent, de nombreux principes* » et nous avons pris quelques uns de ses principes que nous avons jugés essentiels et qui relatent de notre thème et qui sont comme suite :

a. Rejet de l'enseignement par leçons

R. Galisson & D. Coste, (1976:577-578) déclare que : « *Dans l'enseignement actuel des langues, la notion d'unité tend à remplacer celle de "leçon". Alors que dans la leçon le temps détermine souvent le contenu, dans l'unité didactique c'est le contenu qui détermine le temps; l'unité didactique n'a pas de durée préétablie: elle déborde presque toujours le cadre de la période ou de l'heure pour s'étaler sur 2, 5, 7 ou 10 heures ..., ce qui présente l'avantage d'éviter les cours trop chargés ou trop dilués*»

b. Nécessité d'une centration sur l'apprenant

« La séquence didactique fait partie des dispositifs d'enseignement /apprentissage qui favorisent la centration sur l'apprenant ». (M. Ammouden, 2007: 88-91).

J.-F. De Pietro et M. Matthey (2000:5) expliquent à ce sujet que

« Pour se dérouler de manière optimale, elle [la séquence didactique] doit s'inscrire à la fois dans un projet de communication et un projet d'apprentissage. Le projet de communication répond aux besoins de mise en contexte d'une activité, afin que celle-ci ait un sens. Cette mise en contexte est particulièrement importante chez les jeunes apprenants pour qui l'école est parfois le lieu par excellence des activités sans signification».

c. Nécessité d'une articulation entre séquences et projet

M. Ammouden dit à ce propos qu'une « séquence didactique doit entretenir *« un lien direct avec le projet didactique et (si possible) avec le projet-apprenant: pour que les étudiants lui donnent du sens et soient motivés, elle devrait alimenter les deux types de projets. Un projet est souvent alimenté par plusieurs séquences. »*

d. rejet des types au profit des genres

Comme nous venons de le souligner, la séquence didactique porte sur du texte : *« Le but principal d'une séquence didactique est de travailler un genre de texte utilisé dans une situation de communication donnée».* (Thévenaz-Christen & Cordeiro, 2008: 100)

J.M. Adam (2005:22) déclare qu'en

« dépit de ce que j'ai pu écrire encore au début des années 1980, sous l'influence des travaux anglo-saxons, pour moi, d'un point de vue épistémologique et théorique, le concept de types de textes est plus un obstacle méthodologique qu'un outil heuristique. (...). Je conclurai en insistant sur le fait que les classements par les genres me paraissent plus pertinents. Le croisement des grandes catégories de la mise en texte dominante et des genres de discours présente un intérêt non négligeable, comme je l'ai dit plus haut ». (Cité par M. Ammouden 2015)

3.1.2. Caractéristiques du conte

L'analyse des caractéristiques par lesquelles se distinguent les contes nous conduit à retenir les suivantes :

- La présence indispensable de formules d'ouverture et de clôture.
- Les temps les plus fréquents sont l'imparfait et le passé simple de l'indicatif.
- La structure du conte : (situation initiale, perturbation et péripéties, rééquilibre, situation finale)
- Le degré d'implication de l'auteur dans son histoire d'après les points de vue (omniscient, interne et externe) a révélé qu'ils sont rarement présents dans les contes.
- Catégorie de la description péjorative/méliorative (portrait des personnages).
- La présence des indicateurs spatio-temporels (temps et lieux).
- La présence des formules symboliques (formules magique, conseils, énigmes...) pour créer du suspens, aider ou au contraire essayer d'arrêter le héros de l'histoire.

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

- La présence des images pour accomplir le sens car elles jouent un rôle sur l'illustration de l'histoire et suscitent davantage l'imagination du lecteur.
- Sur le plan pragmatique, les contes véhiculent une morale : ils sont assortis d'une moralité, une conclusion qui est présentée comme une vérité générale, un exemple à suivre, un modèle à garder en mémoire. expliquant quelle leçon le lecteur peut en tirer.
- La diversité des types de discours (discours direct et indirect, utilisation des proses et vers et surtout la narration) pour décrire, raconté et donner une certaine esthétique à l'histoire.

3.1.3. Synthèse : critères d'analyse

Pour tenter d'analyser le projet 1, nous nous sommes appuyés sur deux types d'observables :

a. Fondements de la séquence didactique

En traitant des fondements de la séquence didactique (cf. supra. 1.1.2.), nous avons pu retenir quelques critères qui nous semblent utiles, on va citer entre autres :

- Rejet de l'enseignement par leçons.
- Nécessité d'une centration sur l'apprenant
- Nécessité d'une articulation entre séquences et projet
- Rejet des types au profit des genres
- Articulation des séquences autour du genre travaillé dans ce cas « le conte »
- Choisir ses activités en fonction du support utilisé.

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

- Nécessité de choisir le contenu en fonction des caractéristiques du genre « le conte »

b. Caractéristiques du conte

L'analyse de notre corpus de compte (cf. supra. chapitre 2.) nous a permis de dégager un ensemble de critères, à l'instar de :

- La structure du conte (situation initiale, perturbation et péripéties, rééquilibre, situation finale)
- L'utilisation des formules d'ouverture et de clôture
- L'omniprésence des temps : imparfait et passé simple.
- Le degré d'implication de l'auteur.
- L'utilisation de différentes catégories de description péjorative/méliorative (portrait des personnages).
- La présence des indicateurs spatio-temporels
- L'enseignement des types de discours (discours direct et indirect)
- La prédominance de la description.

3.2. Analyse du projet consacré au conte

3.2.1. Présentation du projet 1 dans le manuel scolaire

Notre analyse va se focaliser sur le manuel de français 2^{ème} année moyenne. Il a été publié par le ministère de l'éducation nationale de la république algérienne démocratique et populaire et édité par l'office national des publications scolaires en 2014. L'ouvrage est réalisé par Mmes Anissa Sadouni-Madagh, Inspectrice de français, M. Halim Bouzelboudjen, Professeur de français et responsable de la conception et de la disposition

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

graphique de l'ouvrage ainsi que Zahra Leffed, professeur de français enfin, Amira Shahinez Sadouni, illustration du conte.

Le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne se veut conforme au programme et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet. Il comporte trois projets et chaque projet se divise en séquences mais nous allons nous focaliser sur le projet 1 qui est le point essentiel de notre recherche.

a. Le projet et ses séquences

Projet 1 « raconter à travers le conte » intitulé « *Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège* » elle est répartie en quatre séquences :

Séquence 1 : je découvre la situation initiale du conte

Séquence 2 : je découvre la suite des événements du conte

Séquence 3 : j'insère le portrait du personnage dans un conte

Séquence 4 : je découvre la situation finale du conte

Le premier projet contient plusieurs contes qui sont répartis en deux parties d'abord 7 contes à travailler qui sont « Aladin et la lampe merveilleuse 1 » « la boule de cristal » « Aladin et la lampe merveilleuse 2 » « conte de l'eau volée » « la vache des orphelins » « Aladin et la lampe merveilleuse 3 » « l'arbre entêté » ensuite, une deuxième partie consacrée à la lecture plaisir (lecture complémentaire) qui comporte 3 contes et sont comme suite : « le cheval du roi » « histoire du pot fêlé » « la belle au bois dormant... »

b. Description des séquences

La première séquence commence par une séance d'expression orale avec un texte à écouter « Aladin et la lampe merveilleuse 1 » j'observe et j'analyse des images (page 8) ensuite vient une situation d'écrit avec un seul texte à

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

analyser « la boule de cristal » d'après le conte de Grimm en séance de compréhension de l'écrit (page 9). Par la suite un espace pour débattre clôturera l'activité de lecture entrainement suivi par des notions de vocabulaire (page 12-13), grammaire (page 14), conjugaison (page 15) et orthographe (page 16) a développé a partir de textes courts « J'observe » « J'analyse » « Je retiens » « Je m'entraîne ».

Vient juste après un atelier d'écriture dans lequel les élèves auront à découvrir des extraits de textes et des exercices leur permettant de s'entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible (page 17-18).

Finalement une lecture plaisir (page 19) exploitée en classe sera pour l'élève une source d'échange et d'enrichissement et un passage pour la deuxième séquence cette dernière commence par une expression oral (page 21) avec la suite du conte « Aladin et la lampe merveilleuse 2 » suivie d'une séance de compréhension de l'écrit avec le texte « conte de l'eau volée » d'après un conte hawaïen (page 22) la troisième séquence (page.35), commence avec deux activités d'expression orale sur image suivie par une compréhension de l'écrit avec le conte « *La Vache des orphelins* » D'après Marguerite Taous Amrouche "*Le grain Magique*". Enfin, la quatrième séquence (page 47), par une séance d'expression orale sur image, suivie d'une autre de compréhension orale puis de « L'arbre entêté » « Conte chinois ».

D'après cette description que nous venons de faire nous trouvons que la séquence a toujours le même schéma qui revient et il n-y-a pas de nouvelles découverte ou une vrai concentration sur le conte en lui-même l'enseignant va se contenter de passer d'une activité a une autre en oubliant l'intitulé qui est « raconter à travers le conte » dont il devrait mieux se concentrer et lui donner plus de valeurs et non pas prendre des extraits de contes qui vont

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

servir pour l'enseignement d'une catégorie mais il faut prendre son temps et consacré des séances pour la lecture d'un conte en entier pour que l'apprenant voit par lui-même le style utilisé et l'enchaînement de évènements.

3.2.2. Choix des contenus

Après avoirs faits une synthèse des caractéristiques du conte (cf. Supra 3.1.2) et avoir analysé le manuel nous avons dégagés deux points l'un positif et l'autre négatif

a. Aspects positifs

Concernant les points positifs nous retrouvons qu'une séance est consacrée pour l'enseignement :

- Des formules d'ouverture (p12) et de clôture (p50)
- De la découverte de la situation initiale (p17), la suite des évènements (p31), le portrait des personnages (p35) et de la situation finale (p55)
- Des temps de l'imparfait (p15), et du passé simple (p28) ainsi que de leurs valeurs
- Les mots qui structurent le conte (p24)
- Le vocabulaire du portrait pour les personnages
- L'analyse des images (p8)
- Étude du champ lexical (p24)
- Les compléments circonstanciels (p14)

b. Aspects négatifs

Concernant les points négatifs ne retrouvons pas de séances consacrées pour ses points ou qu'ils n'ont pas leur place ici :

- Le point de vue de l'auteur
- L'enseignement des adjectifs

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

- L'absence de précision sur le type de texte enseigné (argumentatif, descriptif, narratif...)
- Absence de lien qui renvoie à la culture alors que le conte est un médiateur entre les cultures est qu'il est transmis d'une génération à l'autre
- L'étude des homophones
- Concentration sur l'étude de la langue
- L'anarchie dans l'enchaînement des cours
- Le manque de variété des activités (se sont toujours les mêmes intitulés qui reviennent ; j'observe, j'analyse, je m'entraîne, je rédige, je m'évalue.
- L'absence d'une évaluation formative qui doit se dérouler à chaque séance.
- Le programme met l'accent sur la lecture comme nécessité, comme instrument de travail et une source de plaisir, sans particulièrement préconiser une étude de textes littéraires car L'introduction de la littérature dans les nouveaux programmes a pour but d'apprendre à lire, écrire et de construire des connaissances et une culture commune
- Ils ont insisté sur l'apprentissage de l'oral et de l'écrit mais on ne faisait pas vraiment référence à la littérature.

Nous pouvons dire que la séquence comporte deux principes l'un étant de la représentation des activités sous formes d'atelier et l'autre de modifier le contenu en fonction des cours comme le souligne V.Tuysuzian (2008) : « *Ces séquences didactiques constituent une démarche d'enseignement qui a deux principes fondamentaux: celui de la systématité, puisqu'elle représente un tout cohérent d'ateliers et d'activités, et celui de l'adaptabilité, puisqu'elle est conçue comme un système modulaire qui permet des ajouts et des*

suppressions en fonction de la diversité des situations de communication en classe».

3.2.3. Choix des supports

T. Hamadache (2015) a constaté que les supports utilisés dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année moyenne « *ne sont pas des documents authentiques* ». Après analyse nous confirmons cela. En effet, les supports sont répartis en morceaux c'est-à-dire que les contes ne sont pas complets.

Le cas du conte d'Aladin et la lampe merveilleuse qui se trouve dans la partie vos textes page (139) ou celui de la boule de cristal des frères Grimm page (09), (28) qui par rapport à l'original certains détails ont été supprimé on pourrait croire qu'ils ont décidé de faire un résumé du texte d'ailleurs pour chaque séquence nous remarquons qu'ils ne prennent que la partie dont ils veulent se servir pour leur cours

Par ailleurs, même s'il ya une certaine diversité de conte tel que les contes Hawaïen, conte Chinois, les frères Grimm mais nous remarquons qu'ils n'ont pas de références comme indiqué dans les pages : (13), (15), (16), (30), (40), (41), (52).

3.2.4. Contenus des séquences

Le manuel scolaire comprend des séquences que nous avons décidé de les décrire tels qu'ils sont présentés dans le manuel scolaire :

a. Contenus de la séquence 1

Dans cette partie nous allons montrer les contenus choisis dans la séquence 1 ainsi que leurs répartitions dans le manuel pour le projet 1.

- **Expression orale** : Conte : Aladin et la lampe merveilleuse I, page 08.

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

- **Compréhension de l'écrit** : « La boule de cristal. », page 09.
- **Lecture entraînement** : « La boule de cristal. », page 10.
- **Vocabulaire** : - Formules d'ouverture du conte, page 12.
- Familles de mots, page 13.
- **Grammaire** : Les compléments circonstanciels, page 14.
- **Conjugaison** : L'imparfait de l'indicatif, page 15.
- **Orthographe** : L'imparfait des verbes en : « cer, ger, yer, ier », page 16.
- **Atelier d'écriture**: Je complète un conte en imaginant la situation initiale, page 17.
- **Lecture-plaisir** : « Le cheval du roi. », page 19.

b. Contenus de la séquence 2

Dans cette partie nous allons montrer les contenus choisis dans la séquence 2 ainsi que leurs répartitions dans le manuel pour le projet 1.

- **Expression orale** : - Conte : Aladin et la lampe merveilleuse II, page 139.
- **compréhension de l'écrit** : - « conte de l'eau volée » page 22
- **lecture entraînement** : - « conte de l'eau volée » page 23
- **Vocabulaire** : - Les mots qui structurent un conte. Page 24
- Le vocabulaire du merveilleux. Page 25
- **Grammaire** : -les temps du récit. Les valeurs de l'imparfait page 26
- **Conjugaison** : -le passé simple de l'indicatif page 28
- **Orthographe** : - Les homonymes lexicaux Page 30
- **Atelier d'écriture**: - Je rédige une suite d'événements pour mon conte Page 31
- **-Lecture-plaisir** : - « Le pot fêlé. » Page 33

c. Contenus de la séquence 3

Dans cette partie nous allons montrer les contenus choisis dans la séquence 3 ainsi que leurs répartitions dans le manuel pour le projet 1.

- **Expression orale** : Support images, page 35.
- **Compréhension de l'écrit** : « La vache des orphelins. », page 37.
- **Lecture entraînement** : « La vache des orphelins. », page 38.
- **Vocabulaire** : Le vocabulaire du portrait, page 38.
- **Grammaire** : L'expansion du nom : l'adjectif et le complément du nom, page 40.
- **Conjugaison** : Le passé simple de l'indicatif (verbes du 3ème groupe).page 41
- **Orthographe** : L'accord de l'adjectif qualificatif, page 42
- **Atelier d'écriture** : Je rédige le portrait moral et physique des personnages, page 43.
- **Lecture-plaisir** : « La belle au bois dormait. », page 45

d. Commentaires

D'après ce que nous avons vu dans le manuel scolaire nous avons constaté que chaque séquence du projet comporte des rubriques qui gardent les mêmes intitulés d'une séquence à l'autre. Elles peuvent être réparties en:

- Une situation de visionnement d'image : « J'observe et j'analyse des images »
- Une situation d'orale en compréhension : « avec un texte à écouter» (Aladin) «Oral en images» (écouter et analyser, s'exprimer)
- Situation de lecture-compréhension : un même « texte court» à lire de « Je vérifie ma compréhension », « Je vais plus loin dans la compréhension» et une « lecture plaisir» avec « Voyage Autour du texte », puis, enfin des «Récitations»

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

- Un atelier d'écriture : « J'observe » « J'analyse » « Je m'entraîne » « Je lis » « Je rédige » « Je m'évalue » « Je retiens » enfin lecture-compréhension et même dictée.
- Des activités de langues autour de « *notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir de textes courts* » « J'observe » « J'analyse » « Je retiens » « Je m'entraîne ». En utilisant des phrases et des « textes courts »

3.2.5. Synthèse de l'analyse de la séquence

D'après l'analyse que nous avons effectuée dans le chapitre 2 nous avons pu tirer les principales caractéristiques du conte et après avoir fait une description du manuel scolaire dans le chapitre 3 cela va nous aider à faire une observation de l'enseignement du genre « le conte » tel qu'il est mentionné dans le manuel scolaire et voir si les caractéristiques que nous avons tiré sont utilisés a bonne formes dans l'enseignement de ce genre.

Pour les séquences que nous avons décrits nous pouvons dire qu'il y-a un manque de variété de contes d'ailleurs ceux qui sont utilisé ne sont que des fragments surtout en ce qui concerne ceux utilisé pour l'oral et qui sont mis à la fin du manuel scolaire.

Durant tout le projet 1 les apprenants vont découvrir les éléments structurant un conte de la première séquence jusqu'à la dernière séquence (p8-p58) en effet toutes ses activités proposés tout au long de ses séquences préparent l'apprenant à produire les différentes situations et travaillent tous les objectifs généraux, cela incite les enseignants de mieux présenté leur cours ainsi une meilleur exploitation du conte en question.

Nous allons poursuivre nos commentaires en nous référant aux critères que nous avons dégagés plus haut (cf. supra. 3.1.3).

3.3. Propositions didactiques

Dans la continuité de cette recherche, nous envisageons à partir de cet intitulé l'exploration des contes en proposant :

- Utiliser le conte comme déclencheur de prise de parole en classe en mettant en scène des petits jeux en faisant vivre le conte à travers les apprenants en consacrons des séances pour l'oral et en ce qui concerne l'écrit demander au apprenants de réécrire des conte ou bien d'imaginé une autre suite, un autre paysage, une autre suite d'événements et pourquoi pas leur demander d'écrire un conte personnel
- Pour chaque activité, l'enseignant doit choisir un conte qui doit d'une part, contenir les éléments à exploiter pour le déroulement de la séance et d'une autre part intéresser les apprenants
- Amener les apprenants à repérer les marques culturelles qui se trouvent dans les contes (faire une comparaison entre leur culture et la culture étrangère) et leur demander de rassembler ou de raconter les contes que leur grand parents avaient l'habitude de leur raconter
- Amener les apprenants à produire en termes simples des énoncés portant sur la description des personnages, des lieux, des objets, des animaux...au moment de faire une évaluation formative ainsi repérer le éléments que l'enseignant se doit de refaire ou d-y consacré une séance de remédiassions
- Faire découvrir l'interculturel aux apprenant par le biais du conte. A ce sujet Cazaux (1996, p. 70) explique l'approche à adopter de la manière suivante :

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

« Une approche à la fois étique et émique de la culture. Une approche émique pour discuter les catégories « internes » à la culture étudiée et mettre à jour des spécificités culturelles dans les conceptions des rapports interpersonnels, des normes éducatives, des représentations et des rapports au monde privilégiés puisque le conte véhicule des modèles culturels, « transmet des valeurs : les leçons qui en sont tirées concernent très souvent la morale sociale) » (Calame-Griaule, 2006 : 27 cité dans S. Clerc 2008).

Elle continue en expliquant le deuxième point en disant qu' *« Il s'agit ensuite d'aller du singulier à l'universel en proposant une approche étique qui permettra d'identifier des catégories générales et de validité universelle puisque le conte est aussi une des manières d'interroger « notre humanité et tout ce qui la définit » .*

- Les activités doivent être variées et doivent suivre un enchaînement spécifique et surtout être le dénouement d'un objectif spécifique que l'enseignant s'est fixé au préalable pour la réalisation de son projet.
- Utilisation de tableau de conjugaison notamment pour l'enseignement des temps du passé : imparfait ou passé simple, en demandant aux apprenants de retrouver ses verbes et de les placer dans la bonne colonne avant de leur expliquer leur fonctionnement.
- Demander aux apprenants de faire une liste des contes qu'ils ont lu ou entendu et d'essayer de faire un cours en utilisant ce conte comme support et de leur demander de faire une description approfondie des personnages pour enrichir leur vocabulaire d'une part et de l'autre en profité pour travailler le champ lexical enfin de donner « un bon œil » aux apprenants étant donné qu'ils doivent déceler toutes leur caractéristiques.

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

- Dans le conte on se situe dans un espace indéfini et dans l'intemporel donc profité de ce détail pour aider l'apprenant à bien structuré l'espace dans le temps du conte mais aussi dans ses autres productions oral ou écrite en apprenant à bien utilisé ses deux éléments il sera capable de rédiger en respectant l'ordre chronologique de son récit.
- L'école doit adopter les TICE comme un moyen important au profit de l'enseignement parce qu'ils ont un effet positif sur la réussite scolaire (motivation des élèves, augmentation de l'appréciation des cours) et sur le développement des compétences transversales.
- Dans un enseignement institutionnel les objectifs généraux doivent être pris en termes de « *comportements pédagogiques* » par exemple : « faire apprendre à... », « L'apprenant doit être capable de... », et l'objectif spécifique (reconnaître, classer, décrire, réécrire, transformer, repérer, manipuler...) se sont ces différentes éléments que l'enseignant se doit de prendre en considération ainsi non seulement les apprenant seront capable de lire entre les lignes d'un texte mais aussi d'être capable de produire par eux même différents énoncés.
- L'enseignant doit savoir pourquoi on a construit cet outil, comment on l'a élaboré et sur quelles bases, quelles fonctions il doit remplir, dans quelles conditions il doit être mis en application, quels rapports doit-il entretenir avec d'autres outils ? Ces questions sur lesquelles l'enseignant doit porter son attention pour une meilleure exploitation.
- Pour continuer à développer les acquis des apprenants, l'enseignant aura à prendre soin de faire travailler l'oral dans cette continuité, en proposant des activités d'entraînement dans toutes les disciplines, s'appuyant sur des (Jeux de rôles, pièce théâtrale, question/réponse...),

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

ces dernières vont aider à remédier aux insuffisances de la production écrite des apprenants.

- Varier les supports, utiliser des images, des vidéos (films d'animation, extraits de films, documentaires tels que l'émission ...), peuvent servir d'appui au texte pour en faciliter la compréhension. L'essentiel est de fournir le maximum de documents authentiques, on privilégie des situations de la vie quotidienne dans lesquelles le message oral fait partie d'un ensemble de supports destinés à aider l'apprenant à accomplir une mission.
- Il est préférable d'utiliser des « moyens divers » ainsi, l'enseignant proposera des activités telles que : (QCM, images, schémas, résumés à choisir ...) permettant à l'apprenant de manifester sa compréhension pour voir s'il a bien compris son cours.

Conclusion

Nous avons dans ce chapitre essayé de mesurer le degré de conformité de l'enseignement du français en 2^{ème} année moyenne avec l'enseignement d'un genre qui est le conte après avoir extrait ses différentes caractéristiques dans le chapitre 2. Nous pouvons retenir au terme de cette analyse que le manuel scolaire n'est pas vraiment riche en conte même s'il est varié il n'utilise pas de texte authentique, il reste encore certaines lacunes qui doivent être mises en évidence et qu'il ne répond pas parfaitement à l'enseignement du genre même s'il enseigne le conte qui est un genre en lui-même tel que le dit T. Hamadache (2015) :

« C'est que le conte, en plus de faire également partie de genres littéraires (oraux et écrits), fait tout aussi bien partie de genres de discours oraux et de genres textuels écrits, reconnaissable parmi

Chapitre 3: Analyse du projet « raconter à travers le conte »

d'autres suivant la catégorie visée et le contexte dans lequel on se/le place. »

Cela dit, ils omettent le côté littéraire et culturel du conte en se consacrant qu'au côté de la langue et des étapes qui le régissent car le conte transmis de génération en génération et qu'elle génère une grande culture à travers ça, donc ils auraient pu profiter de ce point.

Conclusion générale

Conclusion générale

Rappelons que notre étude, comme le suggère l'intitulé de ce mémoire, « *Le genre textuel « le conte » : de l'analyse aux propositions didactiques* », consiste à mettre en évidence quelques-unes des caractéristiques des contes, à estimer le degré de leur prise en charge dans la séquence consacrée à ce genre textuel dans l'enseignement du français au moyen et à énumérer quelques propositions didactiques pouvant permettre de remédier aux insuffisances retenues suite à cet examen.

Comme cette étude s'inscrit dans le champ de la didactique et concerne une situation d'enseignement/apprentissage institutionnelle, nous devons tout d'abord l'inscrire dans un contexte institutionnel. Celui-ci s'avère être caractérisé par l'adoption de l'approche par les compétences après la réforme du système éducatif qui a été lancée en 2000 par le ministère de l'éducation nationale.

Cette approche a pour but de conduire les apprenants à la maîtrise des connaissances, des compétences et des cultures et qui visait essentiellement des changements au niveau des programmes et du manuel scolaire et améliorer la pertinence et la qualité des apprentissages, c'est ce qui permet à l'enseignant de mener à bien son cours en faisant appel à la séquence didactique.

Nous avons par ailleurs inscrit notre étude dans un contexte théorique caractérisé par le passage d'un enseignement par type à celui de genre, ce qui nous a permis de mettre en évidence ses deux concepts avant de parler du genre « conte » en particulier et d'approfondir à son sujet en donnant un aperçu global du conte pour ensuite parler des bienfaits qu'il apporte à l'enseignement en tant que support pédagogique important que ce soit du côté de l'enseignant ou de celui de l'apprenant ainsi que des compétences qu'il apporte à ce dernier.

Conclusion générale

Et afin d'aboutir à conclure notre travail, le sujet exigeait qu'on apporte une réponse valide à notre problématique, à cet effet, nous avons supposé que l'enseignement du conte dispensé avec les étudiants de 2^{ème} année moyenne n'est pas conforme aux recommandations de la didactique d'aujourd'hui et que pour l'amélioration de son enseignement nous devrions nous appuyer sur des documents authentique et varié les supports ainsi que de la prise en compte des caractéristique du conte car le travail par genre amène les apprenants à découvrir les caractéristiques des différents textes et leur donne ainsi la possibilité d'améliorer leurs productions. Pour que l'enseignant puisse expliciter les différents critères d'un genre et les transmettre à ses apprenants, il est présenté comme un outil d'enseignement/apprentissage pour le développement du langage oral et écrit, d'ailleurs, Le conte est un outil qui peut donner sens aux apprentissages et son enseignement devrait occuper une place importante dans l'enseignement/apprentissage grâce à sa richesse linguistique, culturelle et sociale et qu'il peut avoir un rôle de médiateur entre l'enseignant et l'apprenant et qu'il permet a ce dernier d'acquérir divers compétences

Enfin, nous pouvons dire le conte est un support riche qui offre des pistes d'apprentissage intéressantes et comme outil didactique permettrait un enseignement plus parlant et très adapté à l'apprentissage et qu'il peut motiver l'apprenant pour développer chez eux plusieurs avantages que sa soit du coté de l'enseignant ou du coté de l'apprenant et « *le choix du genre textuel comme unité de travail se justifie pour de nombreuses raisons* » Dolz, J & Abouzaïd et Ammouden affirme que : « *cette notion permet d'éviter l'ensemble des inconvénients de celle de type* »

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons consultés divers documents théoriques, récolter et analyser un corpus variés de 60 contes avec différents

Conclusion générale

auteurs (cf. supra. 1.4.1.) ainsi qu'une analyse du projet 1 dans le manuel scolaire (cf. supra. 3.3.)

Nous avons voulu, dans notre modeste travail de recherche montrer l'efficacité de l'usage du conte dans une classe de FLE comme genre textuel et que c'est une source d'enrichissement pour l'apprenant et pour y arriver nous avons consacré trois chapitre pour son étude

Pour répondre a notre problématique nous avons consacré le premier chapitre à l'étude théorique et institutionnelle de notre étude ensuite nous sommes arrivés dans le deuxième chapitre à dégagé les principaux caractéristiques du conte en suivant le model d'analyse de Chartrand (2008), d'après ce que nous avons vu dans ses deux chapitres nous avons montrés que le conte est un support indispensable qui porte des bienfaits a l'enseignement, il offre des pistes d'apprentissage très interessantes tels qu'on l'a démontré (cf. supra. 1.1.4) et qui permet d'etudier plusieurs domaines non seulement la linguistique et la littérature mais aussi le culturel et l'interculturel que sa soit a l'oral ou a l'écrit grace aux caractéristiques que nous avons dégagés ; d'après notre analyse du projet 1 dans le manuel scolaire que nous avons effectué au troisieme chapitre nous avons montré que la plupart des caractéristiques que nous avons dégagés au deuxiemes chapitre sont bien utilisé dans le manuel scolaire mais certaines sont négligées et qu'ils n'utilisent pas de documents authentique et qu'ils se contentent de travailler sur des textes fragmentés, apres cela, nous avons fini par émettre quelques proposition didactiques qui nous paraissent utiles pour améliorer l'enseignement du conte a l'école (cf. supra. 3.4)

Après avoir fait tous ce travail nous sommes arrivés au point de confirmé nos hypothèses de départ mise a part s'elle de la conformité de l'enseignement du conte avec la didactique d'aujourd'hui car même si le

Conclusion générale

conte est un genre à part entière et qu'il est étudié à l'école il n'est pas conforme avec l'enseignement du genre car tout dépend de la manière dont il est exploité au sein de la séquence qui lui est consacrée.

Pour conclure nous pouvons dire que la réalisation de ce mémoire a été une étape très importante dans notre parcours universitaire car elle nous a permis de découvrir de nouvelles méthodes et techniques de recherches, mais aussi dans notre vie, il nous a énormément appris, autant sur ce genre qu'est le conte.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- ADAM, J-M. (2005) La notion de typologie des textes en didactique de français. Une notion « dépassée » ? Article paru dans la revue Recherche N : 42, Lille, pages 11-23
- AMARA, A. (2013). L'approche par compétences : Une réponse aux difficultés d'apprentissage des temps verbaux en classe de FLE . *Synergies Algérie* (18), p. 56.
- Ammouden, M. (2007). « Propositions didactiques pour l'application de la pédagogie active dans l'UE:pratiques de la langue étrangère en 1ere année licence de français ». Mémoire de magistère en didactique (non publié) . université de Béjaia; EDAF (encadré par C. Cortier).
- AMMOUDEN, M. (2015a). Consulté le 11 2015, sur http://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/156348/mod_resource/content/0/AMMOUDEN_M_4.Séquence-didactique.pdf
- AMMOUDEN, M. (2015b). *Cours et activités de didactique de l'écrit. 4. L'enseignement/apprentissage par genres*. (U. A. Mira-Bejaia, Éd.) Récupéré sur <http://elearning.univ-bejaia.dz/course>.
- AYTEKIN, H (2011) « le conte et son exploitation dans une classe de langue étrangère » ; disponible sur : http://sbe.kku.edu.tr/edergi/Dergi_Temmuz2011/halil%20aytekin.pdf
- BARKOU, S, (2014) « la séquence didactique dans l'enseignement de l'arabe et du français en 2eme AM ».université Abderrahmane Mira Bejaia.
- BOUSQUET, L « Le conte et ses images », *La lettre de l'enfance et de l'adolescence* 2010/1 (n°79), p. 53-58.
- CHARTRAND, S-G(2008) «Travailler les textes en classe, oui, mais par genre», disponible sur : http://www.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document

Références bibliographiques

[section fichier/fichier_f85b9ce631b9_enseigner les textes par les genres_fin.](#)

CLERC, S. Le conte en classe d'accueil, support de développement des compétences linguistiques, discursives, référentielles et socioculturelles.

DE PIETRO, J.-F. (2002). «*Et si, à l'école, on apprenait aussi ? Considérations didactiques sur les apports et les finalités des apprentissages langagiers guidés* ». (<http://aile.revues.org/1382>, Éditeur) Récupéré sur aile.revues: <http://aile.revues.org/1382>.

DE PIETRO, J.-F. (2002). « *Et si, à l'école, on apprenait aussi ?* », *Acquisition et interaction en langue étrangère* » [Enligne], URL : <http://aile.revues.org/1382>.

DE VECCHI, G (1992), Aider les élèves à apprendre, Paris : Hachette éducation, pédagogies pour demain

DOLZ, J. NOVERRAZ, M. & SCHNEUWLY, B. (2002). S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit. Dans M. AMMOUDEN, *Cours et activités de didactique de l'écrit: L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques* (p. 8).

DOLZ, J. Les gestes didactiques des enseignants face aux obstacles d'apprentissage d'un genre argumentatif -(requête n°100019_146858/1).

DOLZ, J. & PLANE, S. (2007, Octobre 9 et 10). Formation des enseignants et enseignement de la lecture et de l'écriture : recherches sur les pratiques : actes du symposium de Sherbrooke (Québec), colloque international REF, 9 et 10 octobre 2007. (B. .: Namur, Éd.).

DOLZ, J. & ABOUZOID, M. Pluralité des genres et singularité du texte: tensions constitutives de la didactique des langues.

Références bibliographiques

- DIABATE, A. didactique du conte et enseignement/apprentissage du français langue de scolarisation a l'école élémentaire : état des lieux et perspectives.
- GAILLAR D, A. Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3 QUE PEUVENT LES SAVOIRS POUR LE CONTE-ET LE CONTE POUR LES SAVOIRS ?
- GILLIG, J, M. le conte en pédagogie et en rééducation
- HALTE J-F (1993) La didactique du français, 2^{ème} édition, Paris : Presses Universitaire de France, col. Que sais-je ?
- HAMADACHE, T (2015) « Le conte dans le contexte plurilingue algérien : de l'analyse formelle aux propositions didactiques ».
- METRAL, G. D. EPS CPC Annemasse2, « Le conte à l'école »
- OUAH, A (2009) « les activités orales au cycle moyen (cas de 2^{ème} et 3^{ème} AM)
- SADIQUI, M., Séquence au lycée (classe FLE) Du dispositif didactique à l'expérimentation pédagogique Lire une œuvre intégrale romanesque dans le cycle secondaire qualifiant Séquence autour du «Père Goriot» de Balzac. Université My Ismail, ENS, Meknès. (Mémoire PDF).
- TAHARI, F (2014) « Le conte audio comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral - Cas des élèves de la 2^{ème} AM CEM Tarek Ibn ZIADE de Boussaâda »
- TAWIL, S (2005) « Introduction aux enjeux et aux défis de la refonte pédagogique en Algérie », dans Toulbi-Thaâlibi, N. & Tawil, S. (Dir), *La Refonte de la pédagogie en Algérie - Défis et enjeux d'une société en mutation*, Alger, ONPS, Casbah éditions, pp.33-44
- TEBBAKH, N (2014) « Le conte comme support didactique pour appréhender l'interculturel en classe de FLE.-Cas des étudiants de troisième année Licence du département de français, de l'université de Mohammed Boudiaf à M'sila »

Références bibliographiques

- THÉVENAZ, C & SALES, C (2007). Formation initiale: capacité professionnelle d'enseignement de l'écrit avec la dictée à l'adulte. Dans J. D. Plane, & D. Plane (Éd.), *formation des enseignants et enseignement de la lecture et de l'écriture: recherches sur les pratiques* (pp. 95-130). Namur: PUN
- TUYSUZIAN, V, (2008) université du Québec à Montréal la construction identitaire dans le petit poucet de Perrault : analyse textuelle et comparative de différentes versions du conte et élaboration d'une démarche didactique en lecture inspirée de l'interactionnisme socio-discursif

SITOGRAPHIE

Les caractéristiques du conte : www.bourseauxsequences.free.fr

La nouvelle et le conte étude littéraire (généralité sur le conte) :

www.cosmovisions.com/textconte.html

Genres littéraires : le conte : <http://www.espacefrançais.com/le-conte/>

Tables des matières

Table des matières

Remerciements.....	Erreur ! Signet non défini.
Dédicaces	3
Sommaire	4
Introduction générale	5
Chapitre 1 : Problématique	9
Introduction.....	10
1.1. Contexte institutionnel et théorique de l'étude.....	10
1.1.1. La réforme du système éducatif	10
1.1.2. Enseigner par séquences didactiques et par genres textuels	11
1.1.3. De l'enseignement par types à l'enseignement par genres	13
a. La notion de type	13
b. La notion du genre.....	15
c. Enseigner et apprendre par les genres.....	16
1.1.4. Le conte	18
a. Le conte comme genre littéraire	19
b. Divers types de contes	20

Table des matières

c. Le conte comme support didactique étudié à l'école.....	21
d. Le conte, genre interculturel.....	24
1.2. Questions de recherches :	25
1.3. Hypothèses	26
1.4. Corpus et méthodologie.....	31
1.4.1. Le Corpus :	31
1.4.2. Choix méthodologiques.....	32
Conclusion	33
Chapitre 2 : Caractéristiques du conte	34
Introduction.....	35
2.1. Caractéristiques narratives et textuelles	35
2.1.1. Points de vue narratifs	35
2.1.2. Catégorie de la description	36
2.1.3. Tailles des contes.....	38
a. Les contes courts :	38
b. Les contes moyens.....	38
c. Les contes longs	38
2.1.4. Ouverture et clôture du conte	38
2.1.5. Les personnages des contes.....	40
2.1.6. La structure du conte	41
2.1.7. La distribution des rôles dans le conte :	43
2.1.8. Le destin du héros :	43
2.2. Caractéristiques discursives	44
2.2.1. Types de discours utilisés dans les contes.....	44
2.2.2. Quelques formules présentes dans les contes.....	45
2.3. Caractéristiques linguistiques.....	47
2.3.1. Temps des verbes	47
2.3.2. Indicateur spatio-temporels	48
2.4. Caractéristiques matérielles.....	48
2.5. Des caractéristiques graphiques ou visuelles	48

Table des matières

2.6. Caractéristiques communicationnelles et culturelles	49
Conclusion	51
Chapitre 3 : Analyse du projet « raconter à travers le conte »	54
Introduction.....	55
3.1. Observables.....	55
3.1.1. Fondements de la séquence didactique	55
3.1.2. Caractéristiques du conte.....	60
3.1.3. Synthèse : critères d'analyse	61
a. Fondements de la séquence didactique.....	61
b. Caractéristiques du conte.....	62
3.2. Analyse du projet consacré au conte	62
3.2.1. Présentation du projet 1 dans le manuel scolaire	62
3.2.2. Choix des contenus.....	65
a. Aspects positifs	65
b. Aspects négatifs	65
3.2.3. Choix des supports	67
3.2.4. Contenus des séquences	67
a. Contenus de la séquence 1	67
b. Contenus de la séquence 2.....	68
c. Contenus de la séquence 3	69
d. Commentaires	69
3.2.5. Synthèse de l'analyse de la séquence	70
3.3. Propositions didactiques	71
Conclusion	74
Conclusion générale.....	76
Références bibliographiques.....	81
Tables des matières	86
Annexes.....	90

Annexes

Tables des annexes

Annexe 1 : le corpus de contes	92
Annexe 2 : répartition annuelle de 2^{ème} année moyenne du français	96
Annexe 3 : les fiches pédagogiques de la séquence 1 du projet 1	99

Annexe 1 : le corpus de contes

05 contes tirés de l'ouvrage Un livre pour l'été Charles Perrault

1. Les fées
2. Le petit poucet
3. Le maitre, ou le chat botté
4. Le petit chaperon rouge
5. La belle au bois dormant

06 contes d'Andersen, Hans-Christian

6. La princesse au petit pois
7. Le vilain petit canard
8. L'intrépide soldat de plomb
9. Les habits neufs du grand-duc
10. La vieille maison
11. L'ange

06 tirés de l'ouvrage de Marie Catherine, comtesse d'Aulnoy v.1650-1705

12. L'île inaccessible
13. La Belle aux cheveux d'or
14. L'oiseau bleu
15. La biche au bois
16. La chatte blanche
17. La bonne petite souris

13 Contes algériens :

18. Djeha au mariage
19. Le chasseur et le boulanger
20. L'astucieuse fille du paysan
21. Dhiab le nomade
22. L'âne et le renard
23. L'enfant serpent

Table des matières

24.L'homme qui épousa une ogresse

25.La gazelle d'or

26.Le lion et le renard cordonnier

27.Le roi tisserand

28.Peau de vachette

29.Vréroche

30.La vache des orphelins

6 contes africains :

31.L'avare

32.Le premier qui parle

33.Le canari merveilleux

34.Les haricots de la vieille grand-mère PIERRE N'DA K

35.Tiala

36.Yao-aya

06 contes de Mouloud Mammeri :

37.Aubépin

38.La fille du charbonnier

39.Blanche-colombe

40.L'oiseau d'or

41.La fiancée du soleil

42.Les ogres

14 contes tirés du recueil des frères Grimm :

43.La bonne bouillie

44.Le clou

45.Les deux frères

46.Les enfants couleurs d'or

47.La lampe bleue

48.Tom pouce

Table des matières

- 49. Le vaillant petit tailleur
- 50. Les petits nœuds
- 51. La Demoiselle de Brakel
- 52. L'Epi de blé
- 53. La Huppe et le butor
- 54. La Vieille mendicante
- 55. Le Vieux grand-père et son petit-fils
- 56. Blanche neige
- 57. Hansel et Gretel

03 contes kabyle

- 58. L'homme qui avait sept files
- 59. La lanterne magique
- 60. L'homme malheureux

Annexe 2 : répartition annuelle de 2^{ème} année moyenne du français

Première partie

Séquences	Expression orale	Compréhension de l'écrit	Lecture entraînement	vocabulaire
01 La situation initiale du	Page 08 Conte : Aladin et la lampe	« La boule de cristal. » Page 09	« La boule de cristal. »	- Formules d'ouverture du conte. page 12

Table des matières

conte	merveilleuse I <i>Page 139</i>		Page 10	- Familles de mots. page 13
02 La suite d'événements dans le conte	Page 21 Conte : Aladin et la lampe merveilleuse II <i>Page 139</i>	« Conte de l'eau volée. » Page 22	« Conte de l'eau volée. » Page 23	- Les mots qui structurent un conte. page 24 - Le vocabulaire du merveilleux. page 25
03 Le portrait des personnages du conte	Support-images Page 35	« La vache des orphelins. » Page 37	« La vache des orphelins. » Page 38	Le vocabulaire du portrait. Page 39
04 La situation finale du conte	Page 47 Conte : Aladin et la lampe merveilleuse III <i>Page 140</i>	« L'Arbre entêté. » Page 48	« L'Arbre entêté. » Page 49	- Les formules de clôture. page 50 - Les substituts lexicaux. page 51

Deuxième partie

Grammaire	conjugaison	orthographe	Atelier d'écriture	Lecture-plaisir
Les compléments circonstanciels Page 14	L'imparfait de indicatif. Page 15	L'imparfait des verbes en : cer, ger, yer, ier Page 16	Je complète un conte en imaginant la situation initiale Page 17	« Le cheval du r Page 19
Les temps du récit. Les valeurs de l'imparfait Page 26	Le passé simple de l'indicatif. Page 28	Les homonymes lexicaux. Page 30	Je rédige une suite d'événements pour mon conte Page 31	« Le pot fêlé. » Page 33
L'expansion du nom : l'adjectif et le complément du nom. page 40	Le passé simple de l'indicatif (verbes du 3 ^{ème} groupe). page 41	L'accord de l'adjectif qualificatif. Page 42	Je rédige le portrait moral et physique du personnage de mon conte. page43	« La belle au bois dormait. » Page 45
Les substituts grammaticaux. Page 52	Consolidation des acquis. « exercices »	Les homophones grammaticaux: ce/se ; ces/ses; c'est/s'est Page 53	Je rédige la situation finale de mon conte. Page 55	« La belle au bois dormait. » Page 57

**Annexe 3 : les fiches
pédagogiques de la séquence
1 du projet 1**

Exemple du déroulement de la séquence 1

Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : **Expression orale page 08**

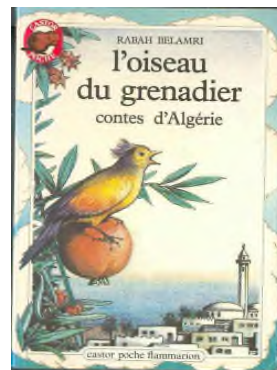
Texte support: Le conte de « Aladin et la lampe merveilleuse »
p139

Objectifs : 1. Découvrir le conte.
2. Développer l'écoute de l'élève. (Familiariser l'élève avec FLE).

___ Déroulement ___

I. Phase d'observation :

J'observe et j'analyse des images



1- Que représentent ces illustrations ?

* Ces illustrations représentent **différentes histoires.**

2- Comment appelle-t-on ce genre d'histoire ?

* Ce genre d'histoire s'appelle **contes.**

3- Que savez-vous à propos du conte ?

* Le conte est **une histoire imaginaire qui tourne au tour du héros ou de l'héroïne.**

4- En connais-tu d'autres ? Cite-les.

Cendrillon – blanche neige – la belle au bois dormant – le chaperon rouge- la belle et la bête ...

II. Phase de manipulation :

J'écoute et j'analyse le début d'un conte

Table des matières

Consignes: * Suis attentivement la lecture du conte et réfléchis aux questions suivantes :

1- Par quelle expression commence ce conte ?

* *Ce conte commence par l'expression : « il était une fois »*

2- Où se passe l'histoire ?

L'histoire se passe dans le lointain pays d'orient.

3- Aladin est le personnage central du conte, quels sont les autres personnages en présence ?

Les autres personnages en présence sont : l'homme à la barbe noire (l'étranger) et ses amis.

4- Où se trouvait Aladin quand le mystérieux étranger vint lui parler ?

Quand le mystérieux étranger vint lui parler, Aladin jouait avec ses amis sur la place du village.

5- Comment est présenté cet étranger ?

Cet étranger est présenté comme un mystérieux : il était richement vêtu.

6- Le mystérieux étranger fait une proposition à Aladin, laquelle ?

La proposition est de passer par une trappe trop petite pour lui rapporter une vieille lampe.

7- Quel est l'objet remis à Aladin ?

L'objet remis à Aladin est un anneau qui le protégera du danger.

III. Phase d'intégration :

A mon tour de m'exprimer

Peux-tu résumer la partie de l'histoire que tu viens d'écouter ?

Suggestion de la réponse :

Il était une fois un jeune garçon nommé Aladin qui vivait avec sa mère, ils étaient pauvres et sans ressources. Aladin est chargé d'une mission par un étranger qui dispose de pouvoirs magiques. Au terme d'un long voyage, il lui demande d'aller chercher une lampe, en lui confiant pour cela un objet magique « un anneau ». En acceptant cette mission, Aladin court vraiment un grand danger.

Retiens : *le conte est une histoire qui raconte des événements imaginaires dans un temps très lointain. Les personnages sont fictifs.*

A faire

Table des matières

Avec tes camarades imaginez la suite des événements en répondant aux questions suivantes:

- Aladin court t-il véritablement un danger en acceptant la mission?
- Quel pouvoir magique peut se trouver dans l'anneau ?
- L'anneau magique peut-il sauver Aladin?

Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : **Compréhension de l'écrit**

Texte support : « La boule de cristal » page 09

Objectif : 1- Identifier la structure d'un conte (différentes parties du conte)

2- retrouver les éléments présentés dans la situation initiale.
(Temps, lieu, personnages...)

___ **Déroulement** ___

I. Première Phase:

J'observe les éléments périphériques : (l'image du texte)

Titre : la boule de cristal → une histoire imaginaire.

Source : conte de Grimm → le texte est un conte.

Lecture silencieuse

II. Phase de manipulation :

1. Par quelle expression commence le texte ?

Le texte commence par « il était une fois »

2. Où et quand se passe l'histoire ?

L'histoire se passe dans la forêt

Le temps : il était une fois

3. Qui sont les personnages de ce conte ?

4. Les personnages principaux de ce conte sont une magicienne et ses trois enfants.

5. De quoi la magicienne avait-elle peur ? Et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sort à ses enfants ?

Elle avait peur de ses enfants ; elle croyait qu'ils voulaient lui ravir (dérober) son pouvoir.

6. En quoi les avait-elle transformés ?

Elle changea l'aîné en aigle, le deuxième en baleine.

7. Raconte la suite des événements de ce conte.

Le troisième enfant a échappé à ce danger. Une princesse est retenue prisonnière dans le château du Soleil d'or. Pour aller la délivrer, le héros rencontre sur son chemin deux géants qui possédaient un chapeau Qui avait un pouvoir magique, celui de nous transporter où on veut.

Table des matières

□ Le héros était surpris à la vue de la princesse qui avait le visage ridé et des cheveux rouges. □ Il lui a demandé si elle était la princesse dont tout le monde vante la beauté.

□ La dure épreuve que doit encore traverser le héros pour lui venir en aide est de tuer le monstre qui se tenait au pied de la montagne afin de récupérer la boule de cristal.

Je retiens :

Le conte est un récit qui s'organise en plusieurs étapes.

- **Le début d'un conte est appelé, situation initiale.**
- La situation initiale présente différents éléments du conte : le personnage principale (le héros), les autres personnages, les lieux, le temps.
- Elle commence souvent par **une formule d'ouverture: il était une fois, Autrefois, Jadis...**
- Le temps utilisé est l'imparfait.



Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : Lecture entraînement

Texte support : « La boule de cristal » page 09

Objectif : 1. S'entraîner à lire un texte)
2. Maîtriser les mécanismes de lecture

___ *Déroulement* ___

Table des matières

Je lis mon texte

Lecture du support par tour avec l'intervention du professeur à chaque fois pour des corrections phonétiques, orthographiques,...

- Complète le tableau ci-dessous.

Qui ?	Où ?	Quand ?
Une magicienne et ses trois fils	La forêt	Il était une fois

Je vais plus loin dans la compréhension

- 1- Après lecture, le conte est-il achevé ?
✚ *Non, parce qu'il n'y a pas de fin. Il reste la suite.*
- 2- Combien y a-t-il de parties dans le texte ?
✚ *Il y a deux parties. La situation initiale et les événements.*
- 3- Quels sont les éléments mentionnés dans la situation initiale ?
✚ *Dans la situation initiale on a mentionné : les personnages principaux, le lieu et le tem*
- 4- Sur quelle Partie du conte la transformation s'exerce ?
✚ *C'est la deuxième partie qui présente un changement.*
- 5- Quel est le mot qui introduit ce changement (événements) ?
✚ *Le mot est soudain.*

J'en parle avec mes camarades

Le héros doit venir en aide à la princesse pour qu'elle puisse retrouver sa beauté et sa liberté. Il doit donc affronter plusieurs obstacles pour retrouver la boule de cristal seul objet capable de sauver la princesse.

En lisant ton texte tu as constaté que le héros a couru des risques et s'est mis en danger dans le seul but d'aider la princesse.

Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : Vocabulaire 01 page 12

Titre : Les formules d'ouverture du conte

Objectif : 1. Se familiariser avec les formules d'ouverture d'un conte.

2. Employer les formules d'ouverture dans des phrases.

___ Déroulement ___

I. Première Phase:

Éveil de l'intérêt *Voici des situations initiales.*

Il était une fois, une magicienne dont les trois fils s'aimaient tendrement et s'entendaient fort bien. Mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

La boule de cristal, Grimm

Il y avait une fois, un roi qui avait trois fils. Deux d'entre eux étaient intelligents et sages; mais le troisième ne parlait pas beaucoup, il était sot. On l'appelait toujours le Bêta.

Les trois plumes, Grimm

Autrefois, il y avait un prince qui voulait épouser une princesse véritable. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, et, à la vérité, les princesses ne manquaient pas, mais il ne pouvait jamais être sûr que c'étaient de vraies princesses.

La princesse et le château des morts, Conte égyptien

II. Phase de manipulation :

Explication

1. Qu'indiquent les mots et expressions soulignés ?

Les mots et expressions soulignés indiquent *les débuts de contes*.

2. Sais-tu comment on les appelle ?

On les appelle *formule d'ouverture*.

3. Quelles informations nous donnent-ils ?

Les formules d'ouverture vont marquer *le temps et l'entrée dans le monde imaginaire*.

4. Quel temps est alors utilisé ?

Le temps utilisé est *l'imparfait de l'indicatif*.



Synthèse

Je retiens :

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture

(introductive) comme :

- Il était une fois
- En des temps très anciens,
- En des temps très lointains,
- Jadis,
- Autrefois,

➤ Il y a fort longtemps,...

II. Phase d'intégration :

Je m'entraîne :

1- Complète ces débuts de contes par la formule d'ouverture qui convient :

« Il y a bien longtemps, c'était il y a longtemps, jadis, il était une fois, autrefois. »

- *Il était une fois*, un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderies, des carrosses dorées.

- *Il y a bien longtemps*, dans un royaume oublié de tout, vivait un roi juste et bon.

- *c'était il y a longtemps*, lorsque le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de places pour les nuages.

- *Jadis*, un homme qui avait sept fils et pas de filles. Il aurait pourtant voulu en avoir une.

- *Autrefois*, un roi qui aimait tant les habits, qu'il dépensait tout son argent à sa toilette.



2-A ton tour, rédige quatre phrases en utilisant les formules d'ouverture que tu choisiras parmi celles proposées dans l'exercice 01.

- *Il était une fois* dans une grande forêt, un loup.

- *Il était une fois* dans une grande forêt, un loup tellement beau.

- *Jadis* on s'éclairait avec des bougies.

- *Autrefois*, une fleur extraordinaire fleurissait dans ce vieux quartier.

- *Autrefois*, leur couleur rose était unique, ce n'est plus le cas aujourd'hui.



Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : **Vocabulaire 02 page 13**

Titre : **La famille de mots**

Objectif : 1. Se familiariser avec les familles de mots.
2. Retrouver des mots de même famille.

___ Déroulement ___

I. Première Phase:

Éveil de l'intérêt Lecture du texte support

- ✚ La *magicienne* préparait des potions *magiques* contre son troisième fils qui décida de *s'enfuir*. C'est sa *fuite* qui le sauva. Il cherche à *délivrer* la princesse *ensorcelée* retenu dans le château d'or par un grand *sorcier*. Il y a bien longtemps qu'elle attendait sa *délivrance*.

II. Phase de manipulation :

Explication

1. Relevez les mots qui se ressemblent dans l'énoncé ci-dessus ?

- Les mots qui se ressemblent sont : * *magicienne/ magiques*
* *s'enfuir/ fuite*
* *délivrer/ délivrance*
* *ensorcelée/ sorcier*

2. Que remarquez-vous ?

Table des matières

- On remarque qu'il y a **une partie dans le mot qui ne change pas**.
- 3. Comment appelle-t-on cette partie commune ?
 - la partie commune à plusieurs mots c'est **le radical**
- 4. Qu'est ce qu'on a ajouté au radical ?
 - On a ajouté au radical **des affixes**.
- 5. Pourquoi à votre avis ?
 - Pour former des **mots nouveaux** qu'on appelle **des mots de la même famille**.

Synthèse

Je retiens :

- ✓ A partir du même **radical**, on peut former des mots en ajoutant **un préfixe** (au début du mot) ou **un suffixe** (à la fin du mot). Tous ces mots se rapportent à une même idée :
 - sorcier – sorcière – ensorceler – ensorcellement.
 - chauffer – chauffant – réchauffer – réchauffement – chauffage.
- ✓ Les mots de la même famille peuvent appartenir à des classes différentes.
 - Nom commun : soin ; verbe : soigner ; adjectif : soigneux.

II. Phase d'intégration :

Je m'entraîne :

1- Complète le tableau comme dans l'exemple :

Noms	Adjectifs	verbes
longueur	long	Longer
liberté	libre	libérer
tristesse	triste	attrister
ralentisseur	lent	ralentir

2- A partir des définitions suivantes, retrouve les mots de la même famille que « terre »

- C'est l'action de se poser sur le sol pour un avion. **Atterrir**.
- Lieu où se déroule un match de football. **Terrain**
- Mettre sous terre. **Enterrer**
- Synonyme de se cacher. **Se terrer**
- Action de faire sortir de terre. **déterrer**

3- Complète chaque famille de mots par un mot commun.

- - Encourager – courageux – **un encouragement.**
- - Musculature – musculaire – **un muscle.**

Table des matières

- - Fêter – festivité - **une fête.**
- - Inventer – inventif – **une invention.**
- - Fier – fièrement – **une fierté.**

4- Chaque famille de mot a perdu son verbe. Retrouve-le !

- ✓ - Chanson / chant/ chanteur / **chanter.**
- ✓ - Chaud/ chaudière/ chaleur/ **chauffer.**
- ✓ - Lait/ allaitement/ laitage/ **allaiter.**
- ✓ - Etudiant/études/étudiante/ **étudier.**

5- A partir de l'image, rédige deux phrases contenant deux mots de la même famille que « mer ».

amerrir – **amerrissage** – **marin** – **maritime.**

mer : vaste étendue d'eau salée qui recouvre une grande partie de la terre (océan).

Le bateau est en pleine mer.

Amerrir : se poser à la surface de l'eau.

L'hydravion a amerri dans l'océan pacifique.

Amerrissage (n-m) : l'hydravion a réussi son amerrissage.

marin (Adj.) : homme dont le métier est de naviguer sur la mer.

Le marin sait garder l'équilibre sur un bateau.

Elle consulte une carte marine.

Les algues sont des plantes marines.

L'hydravion = avion construit pour poser et décoller sur l'eau

Marine = 1. de la navigation sur la mer. 2. de la mer.



Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : Grammaire page 14

Titre : Les compléments circonstanciels

Objectif : 1. Distinguer entre les différents compléments circonstanciels.

2. Employer les compléments circonstanciels dans des phrases.

___ **Déroulement** ___



I. Première Phase:

Éveil de l'intérêt Lecture du texte support et observation des expressions en couleurs

- ✚ Un vieux pêcheur vivait avec sa femme *au bord de la mer*. Ils habitaient *depuis trente trois ans* dans une misérable chaumière. Un jour le vieux pêcheur prit dans son filet un poisson d'or qui lui parla *d'une voix humaine* : « relâche-moi en mer et je te donnerai tout ce que tu voudras ».

II. Phase de manipulation :

Analyse

1- Quels renseignements nous donnent les groupes de mots écrits en vert, en bleu et en rouge ?

_ *Le groupe de mots écrit en vert nous renseigne sur le lieu où vivaient le pêcheur et sa femme*

_ *Le groupe de mots écrit en bleu nous renseigne sur le temps qu'ont passé le pêcheur et sa femme dans la misérable chaumière.*

_ *Le groupe de mots écrit en rouge nous renseigne sur la manière avec laquelle parlait le poisson*

2- Quelles questions pose-t-on pour retrouver chacun des groupes de mots ?

_ *Je pose les questions : Où ? Quand ? Comment ?*

3- Peux-tu déplacer ou supprimer l'un de ces groupes de mots ?

_ *Oui, car il n'y aura pas de changement de sens et les phrases restent correctes :*

* *Un vieux pêcheur vivait avec sa femme.*

Table des matières

* Ils habitaient dans une désirable chaumière.

* Le poisson d'or parla et lui dit: « Relâche-moi en mer je te donnerai tout ce que tu voudrais »

Synthèse

Je retiens :

Le complément circonstanciel (C.C) permet de préciser les circonstances de l'action exprimée par le verbe. C'est un **complément facultatif, il peut être déplacé ou supprimé.**

✓ *Nature des compléments circonstanciels :*

Le complément circonstanciel de lieu (C.C.L) répond à la question **Où ?**

❖ Un vieux pêcheur vivait **où ?** _ Un vieux pêcheur vivait **au bord de la mer.**

Le complément circonstanciel de temps (C.C.T) répond à la question

Quand ?

❖ Ils habitaient dans une misérable chaumière depuis **quand ?** _ Depuis **trente trois ans.**

Le complément circonstanciel de manière (C.C.M) répond à la question

comment ?

❖ Le poisson d'or parla lui dit **Comment ?** _ Il lui dit **d'une voix humaine**

II. Phase d'intégration :

Je m'entraîne :

A/ Souligne les compléments circonstanciels dans les phrases suivantes.

1- Le chasseur emmena Blanche neige **dans la forêt.**

2- Le petit chaperon rouge alla **joyeusement** rendre visite à sa grand-mère.

3- Les deux frères gagnaient **pauvrement** leur vie **en allant à la pêche.**

4- **Au lever du jour**, les trois hommes partirent chasser.

5- Le petit poucet marcha **toute la nuit.**

6- Le pêcheur et sa femme se retrouvèrent **dans leur petite cabane.**

7- **Au bout d'un mois**, Barbe-bleue quitta sa femme.

B/ Recopie les phrases, souligne les compléments circonstanciels et précise s'il s'agit d'un (C.C.L), (C.C.T) ou (C.C.M)

1- Pendant toute la journée, Blanche neige nettoya toute la maison des sept nains.

C.C.T

2- La vieille sorcière prépara sa potion magique durant toute la soirée.

C.C.T

3- Sans méfiance, les garçons allèrent près de la grotte.

Table des matières

C.C.M

C.C.L

4- Les pauvres enfants crièrent avec effroi quand ils virent le lion sortir de sa tanière.

C.C.M

C.C.T

C/ Rédige un court texte dans lequel tu utiliseras le complément circonstanciel de temps, de lieu et de manière.

Texte :

- ✚ Il était une fois, une belle princesse qui vivait **dans un beau château**. Un jour, Elle dit **gentiment** à sa mère : « Un prince viendra **demain** pour me demander au mariage. »



Projet 01 :

2AM

Raconter à travers le conte

Séquence 01 :

Je découvre la situation initiale du conte

Activité :

Conjugaison page 15

Titre :

L'imparfait de l'indicatif : morphologie et valeurs

Objectif :

l'indicatif.

1. Savoir conjuguer les verbes à l'imparfait de

2. Employer l'imparfait de l'indicatif en rédigeant un court
texte.

___ Déroulement ___

I. Première Phase:

Éveil de l'intérêt texte support (page 15)

- ✚ Il *était* une fois, une magicienne qui *avait* trois fils qui *s'aimaient* et *s'entendaient* fort bien. Mais elle *n'avait pas confiance* en eux et *croyait* qu'ils *voulaient* lui ravir son pouvoir. Elle *réfléchissait* donc depuis un certain temps au moyen de les en empêcher.

- ✓ Que représente ce paragraphe par rapport au conte de « Boule de cristal » ?
_ Il représente la situation initiale du conte.

II. Phase de manipulation :

Analyse

Table des matières

1- Les verbes soulignés expriment-ils une action présente, passée ou future ?

_ *Ils expriment une action passée*

2- A quelle personne et à quel temps sont conjugués les verbes de ce texte ?

_ *Ils sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif à la troisième personne du singulier et du pluriel.*

3- Observe les terminaisons des verbes conjugués. Que remarques-tu ?

_ *Les terminaisons : ait, aient et pour le verbe « réfléchir »_ issait*

Synthèse

Je retiens :

- L'imparfait de l'indicatif est un temps du passé.
- À l'imparfait, tous les verbes ont les mêmes terminaisons : **ais, ais, ait, ions, iez, aient.**
- On forme le plus souvent l'imparfait en mettant ces terminaisons à la place de l'infinitif.

Exemples :

- ❖ avoir ----- Elle **avait**
- ❖ s'aimer ----- Ils s'**aimaient**
- ❖ □vouloir ----- Ils **voulaient**

✓ Pour les verbes du 2ème groupe, on ajoute « iss » avant les terminaisons.

Exemples:

- ❖ réfléchir ----- Elle réfléch**issait**

✓ Le radical de certains verbes du 3ème groupe change.

- ❖ dire ----- Je **disais**
- ❖ croire ----- Elle **croyait**
- ❖ □connaître ----- tu **connaissais**

II. Phase d'intégration :

Je m'entraîne :

Exercice 01

Recopie les phrases dont les verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

1- *Une haute montagne dominait le village des géants.*

2- *Quand tu étais petit, tu aimais les contes de fées.*

3- *Je lui montrai mon conte préféré.*

4- *Nous criions à tue tête.*

Table des matières

5- Les visiteurs viendraient de loin.

Exercice 02

Écris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- 1- Les parents de Hansel et Grétel (être) très pauvres. **_ étaient**
- 2- Le petit poucet (croire) retrouver aisément son chemin. **_ croyait**
- 3- Cosette (déposer) son fardeau à terre. **_ déposait**
- 4- Nous (choisir) un conte intéressant à lire. **_ choissions**
- 5- Alice (s'ennuyer) auprès de sa soeur qui (lire). **_ s'ennuyait, lisait**
- 6- Tu (saisir) une allumette et le feu (jaillir) **_ saisissais, jaillissait**
- 7- Je (vouloir) apprendre à écrire des contes. **_ voulais**

Exercice 03

Écris les phrases en mettant le sujet au pluriel. Fais les transformations nécessaires.

Exemple :

- ✓ L'an dernier, j'**allais** au tennis.
- ✓ L'an dernier, nous **allions** au tennis.
- 1- Quand il était petit, mon enfant écoutait toujours cette histoire avec plaisir.
_ Quand ils étaient petits, mes enfants écoutaient cette histoire avec plaisir.
- 2- Ce soir là, une étoile brillait dans le ciel.
_ Ce soir là, des étoiles brillaient dans le ciel.
- 3- Avant, tu partais en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?
_ Avant, vous partaient en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?

Exercice 04

Construis un court texte (3 à 4 phrases), en mettant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Texte :

Il y **avait** une fois, un prince qui s'appelait Syam. Il **était** triste car il n'avait pas trouvé la femme qu'il **cherchait** pour l'épouser. Il **sortait** chaque jour à sa recherche mais vainement.



Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : Orthographe page 16

Titre : L'imparfait des verbes en « cer », « ger », « yer », « ier »

Objectif : Écrire correctement les verbes en cer, ger, yer, ier à l'imparfait de l'indicatif.

___ Déroulement ___

I. Première Phase:

Éveil de l'intérêt *texte support* (page 16)

- Que fait l'auteur dans ce texte ? Il raconte.
- Alors, quel temps utilise-t-il ? Il utilise l'imparfait de l'indicatif.

Analyse

1- Donne l'infinitif de chacun de ces verbes.

verbe	Infinitif
- Ennuions	- S'ennuyer
- Commençait	- Commencer
- Bougeait	- Bouger
- Criions	- Crier

2- En plus de la terminaison de l'imparfait, qu'a-t-on ajouté au 2ème et 3ème verbe du texte ?

- Commençait ----- on lui a ajouté la cédille.
- Bougeait ----- on lui a ajouté un « e »

3- Combien de « i » comporte le verbe « crier » ? Il y a deux « i » pour ce verbe.

Synthèse

Je retiens :

- À l'imparfait de l'indicatif, les verbes en « cer » prennent une cédille pour les trois personnes du singulier et la 3ème personne du pluriel :
- ❖ Je commençais- tu commençais- il commençait- ils commençaient.
- Les verbes en « ger » prennent un « e » devant le « g » excepté à la 1ère et la 2ème personne du pluriel :
- ❖ Nous bougions- vous bougiez.

- Les verbes en « **yer** » prennent un « **i** » après le « **y** » avec '**NOUS**' et '**VOUS**' :

❖ Nous nous ennuyions- vous vous ennuyiez.

- Les verbes en « **ier** » prennent deux « **i** » à la 1ère et 2ème personne du pluriel.

❖ Crier _ nous criions – vous criiez.

II. Phase d'intégration :

Je m'entraîne :

Exercice 01

Écris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- 1- Les coureurs (s'élançer) dans la dernière ligne droite. _ **s'élançaient**
- 2- Tu (exiger) une réponse rapide. _ **exigeais**
- 3- Vous (partager) votre repas avec des amis. _ **partagiez**
- 4- Le menuisier (percer) un trou très profond dans le mur. _ **perçait**
- 5- Je (annoncer) la bonne nouvelle à tout le monde. _ **annonçais**

Exercice 02

Les verbes de ces phrases sont au présent de l'indicatif, mets-les à l'imparfait de l'indicatif.

- 1- Les chiens broient des os. _ **broyaient**
- 2- Vous payez la facture l'électricité. _ **payiez**
- 3- J'essaye sans arrêt de lui téléphoner. _ **essayais**
- 4- Chaque matin, nous envoyons un message à nos parents. _ **envoyions**

Exercice 03

Complète les phrases suivantes par un des verbes proposés que tu mettras à l'imparfait de l'indicatif.

Confier – s'appuyer – avancer – jouer – encourager – s'ennuyer.

- 1- Nous vous **confions** notre secret.
- 2- Tu **avançais** lentement mais sûrement dans la forêt dense.
- 3- Mon grand-père **s'appuyait** sur sa canne.
- 4- Mimine et Nina **s'ennuyaient** lorsqu'elles étaient privées de télévision.
- 5- Mon camarade et moi **encourageions** notre équipe.

Exercice 04

Construis 4 phrases où tu utiliseras les verbes suivants : **crier, songer, placer, essuyer.**

- 1- Cosette **essuyais** la poussière chaque jour.

Table des matières

- 2- Les deux enfants **criaient** de peur.
- 3- La petite fille **plaçait** ses affaires dans l'armoire.
- 4- Il **songeait** à son avenir.



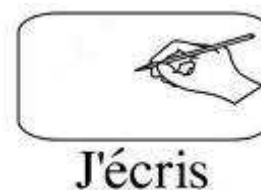
Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : Production écrite page 17

Titre : Rédiger la situation initiale d'un conte.

Objectif : Mettre tous les éléments de la situation initiale (temps, lieu et personnages).



Déroulement

Activité 01

1- Il y a bien longtemps, à Tchang Ling ville au pied de la Grande Muraille de Chine, vivait un empereur dans un merveilleux palais.

2- L'on raconte qu'aux temps anciens, il y avait une belle princesse qui vivait avec ses parents le roi et la reine dans un somptueux château.

Lis les situations initiales ci-dessus puis complète le tableau.

Situation initiale	Qui ?	Où ?	Quand ?
01	empereur	Tchang Ling	Il y a bien longtemps
02	une belle	un somptueux	temps

	princesse	château	anciens
--	-----------	---------	---------

Activité 02

- Parmi les extraits de contes proposés, recopie ceux qui renvoient à la situation initiale.

1- Il était une fois une famille de bûcherons qui habitait dans la forêt. Il y avait le père, la mère et leurs sept enfants, tous des garçons.

2- Il y a longtemps, très longtemps, dans un royaume enchanté, vivait un magicien qui s'appelait Merlin. Sa maison toute ronde se trouvait au milieu de la forêt.

Je rédige

- La situation initiale de ce conte a disparu ! L'as-tu remarqué ? En t'aidant de ton sac à mots rédige-la en tenant compte de la suite qui t'est proposée.

✚ La situation initiale du conte

Il y avait une fois, au bord de la mer, un pêcheur qui s'apprêtait à rentrer chez lui après une belle journée de pêche pleine de différents genre de poissons. Il était fou de joie car son filet était rempli.



Projet 01 : Raconter à travers le conte
2AM

Séquence 01 : Je découvre la situation initiale du conte

Activité : Lecture-plaisir page 19

Titre : Le cheval du roi

Objectif :

1. Lire et comprendre un conte.
2. Encourager les élèves à lire des contes.
3. Lire un conte pour le plaisir.



Déroulement

1- Par quelle formule commence le conte ? Comment appelle-t-on cette première partie ?

- Le conte commence par : Autrefois.
- La première partie s'appelle : la situation initiale.

2- Quel est l'élément qui nous indique l'origine du conte ?

- C'est la source : Conte africain qui nous indique l'origine du conte.

3- Pourquoi le village de Madoungou-Boutchou est-il célèbre ?

- Il est célèbre dans l'élevage des chevaux.

4- Tout le village est rassemblé pour écouter le message du Roi, que dit-il à ses habitants ?

- Il dit qu'il fallait aimer son cheval bien-aimé Gérèse et malheur à celui qui lui annoncerait sa mort.

5- Gérèse est mort, qui décide d'aller voir le Roi pour le lui annoncer ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.

- C'est Vouzou, l'un des sages du village, qui décidait d'aller annoncer la mauvaise nouvelle au Roi.
- La phrase est : Seul Vouzou l'un des sages proches du Roi décida d'aller lui parler.

6- Quelle est donc la réaction du Roi et pourquoi décide t-il de récompenser Vouzou ?

- Le Roi a récompensé Vouzou qui est devenu vice-roi car il était sage en transmettant la mauvaise nouvelle sans dire que Gérèse était mort.